EN PAGE 2

DUEL AU SOLEIL

LE ROMAN DU FAR-WEST DONT L'AUDACE A RÉVOLUTIONNÉ LES LIGUES PURITAINES DES U.S.A.

MEUBLES · TAPIS · MEUBLES · TAPIS
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS-Paris
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1163
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Mardi 27 Avril 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

O.N.M. : ciel nuageux

Ciel très nuageux laissant filtrer des éclaircies devenant de plus en plus belles au cours de la journée. Vent de secteur nord-est modéré à assez fort et irrégulier. La température sera en hausse sur la veille. Maximum prévu : 18°.

6e DERNIÈRE

Bidault-Bevin iront demander à Washington :

APPUI MILITAIRE des U.S.A. à l'Union occidentale

TRUMAN va proposer au Congrès de fournir des armes aux "Cinq"

SI l'on en croit les dépêches reçues ce matin de Londres et de Washington, l'entrevue à trois Marshall-Bevin-Bidault — que « France-soir » fut le premier à annoncer dans son numéro du 24 mars dernier — aurait lieu dans un proche avenir.

L'objectif numéro 1 de cette réunion serait d'envisager l'appui militaire que l'Amérique pourrait fournir éventuellement aux cinq signataires du pacte de Bruxelles.

En attendant, on affirme, à Washington, que M. Truman demanderait au Congrès l'autorisation d'envoyer à ces cinq pays une certaine quantité d'armes.

Et, pour entraîner l'opinion américaine, toujours lente à s'émouvoir, les principaux hommes d'Etat d'outre-Atlantique ont entamé une campagne de discours, qui entre dans le cadre de la croisade pour le service obligatoire. C'est une circonstance qu'il ne faut pas oublier lorsqu'on est surpris par le ton volontairement alarmiste employé

De même, il importe d'avoir à l'esprit que les Etats-Unis sont en période préélectorale. Il faut donc s'attendre à ce que « le ton monte » dans les mois à venir.

Il n'en demeure pas moins, d'ailleurs, que la publication par le gouvernement des Etats-Unis, de paroles comme celles du général Bradley, prononcées en comité secret, n'est pas sans signification.

(De notre env. spéc. permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 26 avril (par tél.).

LES informations en provenance de Washington indiquent que l'entrevue entre MM. Bevin, Bidault et Marshall, que France-soir fut le premier à annoncer, il y a maintenant plus de trois semaines, aura probablement lieu dans les 15 jours qui viennent.

Parmi les problèmes que les trois ministres étudieront, les dépêches en provenance de Washington signalent tout particulièrement l'appui militaire que l'Amérique pourra donner éventuellement aux cinq signataires du pacte de Bruxelles.

En attendant cette entrevue entre les trois ministres des Affaires étrangères du monde occidental, la création du Comité militaire permanent est la première des tâches inscrites à l'ordre du Comité exécutif permanent des cinq puissances de l'Europe occidentale qui siégea pour la pre-

SUITE PAGE 3

LE MINISTRE AMERICAIN DE LA DEFENSE :

« Maintenant, il y a lieu d'envisager la possibilité d'une guerre »

WASHINGTON, 26 avril (dépêche « France-soir », Reuter).

M. JAMES FORRESTAL, ministre de la Défense des Etats-Unis, et le général Omar Bradley, chef d'état-major de l'armée américaine, ont évoqué la possibilité et la proximité d'une guerre devant la Commission sénatoriale des Forces armées.

« Nous croyons maintenant qu'il y a lieu d'envisager la possibilité d'une guerre », a dit M. Forrestal. « Nous ne sommes plus très sûre que la guerre ne soit pas pour bientôt », a dit le général Bradley.

Ces déclarations ont été faites mercredi, lors d'une réunion à huis clos. Elles ont été publiées seulement hier et le texte en a été considérablement censuré :

M. Forrestal a déclaré : « **Le problème que nous avons à résoudre découle du fait que nous avons établi l'année dernière un plan basé sur la supposition qu'il n'y avait pas de danger immédiat de guerre. Or, nous croyons maintenant qu'il y a lieu d'envisager la possibilité d'une guerre. Le nouveau programme constitue une tentative de concilier ces deux suppositions.** »

Et voici les paroles du général Bradley :

« **Nous sommes aujourd'hui un peu plus inquiets que nous ne l'étions il y a seulement trois mois, lorsque nous ne parlions encore que de réserves armées. Nous ne sommes plus très sûrs que la guerre ne soit pas pour bientôt.** »

Le programme revisé de défense étudié par la commission prévoit une dépense de 14.481.000.000 de dollars pendant la période de douze mois commençant le 1er août.

Charles Trenet porte plainte pour séquestration

Il réclame cinq millions aux organisateurs de la soirée de Vienne

La soirée agitée, au cours de laquelle Charles Trenet fut molesté, à Vienne, par un public auquel — sans l'avoir lui-même prévenu — on avait promis qu'il chanterait, aura des suites judiciaires.

Charles Trenet porte plainte contre les organisateurs de cette soirée pour séquestration et demande cinq millions de dommages-intérêts pour le préjudice causé.

M. Pleven préconise de nouveau l'entente R. P. F. - 3e Force

Mais son appel a peu de chance d'être entendu dans un proche avenir

HIER, à Rambouillet, M. Pleven a lancé, comme on s'y attendait, un nouvel et pressant appel à l'entente entre le R.P.F. et la « 3e force ». Le député des Côtes-du-Nord estime, en effet, que cette entente est nécessaire « pour la formation d'une majorité compacte », sur laquelle pourrait enfin s'appuyer un gouvernement stable et fort.

Mais cette entente peut-elle se concevoir sans l'assentiment préalable du corps électoral, c'est-à-dire l'Assemblée ? C'est la question qu'il est permis de se poser et à laquelle M. Robert Schuman a d'ailleurs partiellement répondu dans le discours qu'il a lui-même prononcé à Langres : « Quant à la durée du Parlement, a dit le président du Conseil, l'Assemblée nationale a entre ses mains son propre destin. Le gouvernement n'a ni l'intention ni le moyen d'en fixer ou d'en limiter la durée ».

Il en réulte que le chef du gouvernement, tout en demeurant résolu « à ne jeter l'exclusive contre personne », ne paraît pas disposé à appuyer ès-qualité l'initiative de M. René Pleven, ou d'intervenir en ce sens auprès des groupes parlementaires. La « sagesse politique » consiste plutôt, selon lui, à attendre que le pays — lors des élections au Conseil de la République et peut-être des élections cantonales en octobre prochain — ait « l'occasion de se prononcer sur notre réforme politique ».

Ajoutons que le conseil national S.F.I.O., qui se réunit demain et après-demain, ne manquera pas, lui non plus, de faire connaître quel est le sentiment des militants socialistes à l'égard de l'offre faite par M. Pleven.

(En 3e page : Les discours.)

DÉCLARATIONS D'IMPOTS : 15 MAI

Par décision du ministre des Finances, la date à laquelle doivent être remises les déclarations d'impôt sur le revenu est reportée au 15 mai pour les particuliers et au 31 mai pour les sociétés.

A MILAN LES FEMMES MENAIENT LA BAGARRE



L'élément masculin n'a pas eu le dessus dans les pugilats d'hier soir. (Belino de Milan à « France-soir »).

(De notre envoyé spécial Bernard VALERY)

MILAN, 26 avril (par tél.). — La révolution de Milan n'a pas eu lieu hier, mais un carabinier a été tué à 15 mètres de moi. Un manifestant, deux autres carabiniers ont été blessés à un autre bout de la ville. Et pendant plus de trois heures des groupes de partisans de l'extrême-gauche se sont bagarrés un peu partout contre la police et les carabiniers dans la première explosion de violence qui eut lieu hier en Italie depuis les élections de dimanche dernier.

Hier, à l'occasion du 3e anniversaire de la libération de l'Italie, les communistes avaient décidé de tenir une manifestation qui devait avoir lieu dans l'enceinte du château Sforzesco. Et, à 16 heures, 20.000 personnes se rassemblaient dans la grande cour intérieure du château-fort de Milan.

En débouchant de la place du Château, la foule se heurta à un cordon de policiers lui barrant la route.

Petit à petit, la première rangée de manifestants était poitrine contre poitrine avec les carabinieri. Un carabinier s'écroula. On devait apprendre par la suite qu'il avait été tué d'une balle de revolver. Il y eut quatre ou cinq coups de fusil, puis une rafale de mitraillette tirée en l'air par les carabinieri. J'ai vu une femme marcher la première, un grand bouquet de fleurs rouges tendu à la hauteur de la main. Elle a été la première à briser la chaîne des carabinieri. Ses camarades la suivirent.

Les manifestants se rendirent ensuite à la piazza Loretto. Là les policiers commencèrent à disperser la foule à coups de matraque.

Votre correspondant dut courir très vite pour échapper à la bagarre.

A partir de 21 heures, cependant, le calme était revenu à Milan. A la police, on déclarait que quelque 80 arrestations avaient été opérées et que la situation était bien en main

Grève générale à Milan ?

MILAN, 26 avril (U.P.). — A la suite des troubles de Milan, les dirigeants de la Bourse du Travail se sont réunis pour étudier la possibilité d'une grève générale de protestation contre les « provocations » de la police.

DEMAIN

« Voici pourquoi je viendrai plaider à Paris contre Moscou »

Un article exclusif et retentissant de

KRAVCHENKO

l'auteur de « J'ai choisi la liberté »

LE JOURNAL INTIME D'EVA BRAUN

(7 ans de vie commune avec Hitler)

Une grande exclusivité de « France-soir »

Pour l'amour de Hitler une jeune fille de 18 ans se tue dans sa chambre

Le Führer ne veut pas que le corps soit expédié dans une malle mais fait simuler en pleine nuit un suicide dans un hôtel

« France-soir » poursuit, en exclusivité mondiale, la publication du « Journal intime » d'Eva Braun, remis sous scellés par l'égérie d'Hitler à un de ses amis, l'ingénieur Louis Trenker, et récemment ouvert en présence d'un notaire de Bolzano (Italie). D'emblée, ces Mémoires ont suscité dans le monde entier un intérêt passionné. Et l'on peut dire sans exagération que, de tous les documents secrets sortis depuis la fin des hostilités à la connaissance du public, c'est, de très loin, celui qui apparaît comme le plus révélateur et le plus instructif sur la véritable personnalité d'Hitler. Déjà des historiens s'y reportent. Il est entré dans la chronique et c'est le brillant collaborateur du « Figaro », Georges Ravon, qui écrivait à ce sujet il y a quelques jours :

« Le Hitler dépeint par Eva Braun dans son journal intime, que publie France-soir, *est autrement poussé vers le burlesque que celui dont nous a divertis Charlie Chaplin. Publié en 1938, quel coup d'arrêt à l'hitlérisme !... Et peut-être même à la guerre. »*

On a vu précédemment comment, de dactylo-secrétaire du photographe nazi assermenté Hoffmann, Eva Braun devint, en une nuit, la première dame du Reich. On a vu comment Hitler — « Adi » dans l'intimité — se plaisait à commander les mouvements de gymnastique de sa maîtresse et future épouse, de quels étranges complexes de manlaque érotique le maître immonde de l'Allemagne était affublé, et avec quelle passion il écrivait à Eva Braun : « Tu es ma seule reine clandestine ! » Et, parmi les notations sur la vie privée de celui qui devait l'épouser à la veille de leur mort, Eva Braun mêle les curieuses déclarations qu'Hitler lui fait, au jour le jour, sur le dessous des grands événements politiques.

Pourtant, les feuillets suivants du « Journal intime » d'Eva Braun, dont « France-soir » poursuit la publication, contiennent des détails plus abondants encore sur la personnalité inconnue de l'homme qui déchaîna la guerre, son diabolisme, et sa domination sanguinaire (1).

DIMANCHE, septembre 1939.

Les déclarations de guerre qu'on attendait sont arrivées. « Il » est sur le front de l'Est et dirige la guerre. En fin de compte, un dimanche d'automne ennuyeux sans événement spécial.

La chambre d'amour de Goebbels

FIN D'AUTOMNE, dimanche 1939.

Déjeuner chez Goebbels, dans la plus stricte intimité. La pièce dans laquelle il a été l'amant de tant d'actrices n'a pas du tout l'air d'un mauvais lieu, mais ressemble plutôt à la chambre d'une femme. Lorsqu'on déjeune en tête à tête avec Joseph, il n'y a pas de service.

Il a très habilement imaginé cette mise en scène pour ses innombrables aventures. Il appuie sur un bouton et une table ronde disparaît lentement à travers une ouverture dans le parquet. En bas, des plats sont disposés sur la table, qui reparaît toute servie. C'est extrêmement pratique, surtout lorsqu'on désire être vraiment seuls. Cela va étonnamment vite. Quelqu'un m'a raconté que, le plus souvent, Joseph garde le vin près de lui et qu'il, dans son impatience, il lui arrive, quand le service est trop lent, de lancer une bouteille par l'ouverture. C'est possible, car il traite ses domestiques comme des esclaves chinois.

Avec moi il a des manières très convenues et m'a fait la cour comme à une jeune fille de 16 ans. La Mayendorff l'aurait menacé de sauter par l'ouverture s'il ne la laissait pas en paix. A sa place, je ne l'aurais pas cru, car ce doit être très peu agréable de sauter en bas ! Une jeune Viennoise a réussi à se débarrasser de lui en lui déclarant qu'elle l'aimait et que, pour cette raison, elle ne pouvait se donner à lui : dans ce cas, en effet, elle deviendrait complètement folle, le poursuivrait partout et exigerait le mariage. Cette comédie, aussi, paraît avoir fait de l'effet.

Avec moi, il est soit taquin, soit sérieux. Je ne l'aime pas du tout.

OBERSALZ, 1939

Il est près de trois heures et tout dort à l'hôtel Türcken. Je suis à bout et je vais essayer de dormir. Arrive que pourra ; mes nerfs n'en peuvent plus. Si seulement je pouvais dormir ! En bas, la fête continue, l'on n'a pas la moindre idée de la tragédie qui vient de se jouer. Depuis des mois je savais que cette histoire allait mal finir. Même si l'on ne s'était pas attendu à ce que cette folle ait le courage de se tirer une balle dans la tête, volontairement, dans « sa

SUITE PAGE 4

(1) Voir *France-soir* des 20, 21, 22 23, 24, 25 et 26 avril.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Elizabeth Bowes-Lyons ne se trouvait pas digne d'épouser le fils du roi George V

Mais il sut la convaincre au cours d'une promenade dans les bois et les souverains d'Angleterre fêtent aujourd'hui le 25e anniversaire de leur bonheur conjugal

(De notre envoyé spécial perm. A. de SEGONZAC)

LONDRES, 26 avril (par tél.)

« CETTE enfant est née pour être reine », disait souvent le vieil Earl Strathmore of Kinghorne en parlant de sa fille lady Elizabeth Bowes-Lyons. Il ne pensait pas, même le jour du mariage d'Elizabeth avec le second fils du roi, le duc d'York, que sa boutade, un jour, se réaliserait. Et pourtant, il s'en fallut de bien peu pour que George VI et la reine Elizabeth n'aient pas aujourd'hui l'occasion, acclamés par leur peuple, de fêter leurs noces d'argent, le 25e anniversaire de leur mariage. Si le duc d'York n'avait pas été aussi déterminé, Elizabeth Bowes-Lyons n'aurait jamais accompli la prophétie de son père.

Albert, le second fils du roi George V, connaissait Elizabeth depuis sa plus tendre enfance. Ils avaient joué ensemble sur les pelouses du château de Glamis, en Ecosse, la propriété des Strathmore. Mais l'Université, le stage dans la marine, la guerre de 1914-1918 les séparèrent. Il oublia même l'existence de sa petite camarade d'enfance jusqu'au jour où sa sœur Mary lui proposa d'aller passer le week-end à Glamis. Lady Strathmore était malade. Elizabeth était promue au rang de maîtresse de maison. Souriante, elle s'acquitta de sa tâche à la perfection. Albert, duc d'York, Earl of Inverness et ba-

(SUITE EN PAGE 2)

Un coup de couteau ressoude un ménage désuni

Un drame, dont l'épilogue est aussi heureux qu'inattendu, s'est déroulé hier à Saint-Mandé.

Depuis un mois, Ernest Catelier, 33 ans, ouvrier boulanger, domicilié 11, rue de la Voûte, habitait chez sa maîtresse, Edith, la gérante d'un bar de Saint-Mandé.

Hier, une dispute, provoquée par la jalousie, éclata entre lui et la jeune femme. Celle-ci, saisissant un couteau de cuisine, frappa l'homme à l'épaule. Mais Ernest Capelier, qui n'est que légèrement blessé, n'est pas autrement mécontent de son sort.

— Je refuse de porter plainte, a-t-il dit ce matin, à l'Hôtel-Dieu où il est hospitalisé, à l'officier de police Daffaure. J'aime encore Edith. D'ailleurs, elle regrette son geste. C'est elle qui me fit conduire à l'hôpital. Il a fallu un accident comme celui-ci pour que je sente combien j'étais attaché à elle.

Il est probable que la jeune femme sera pourtant arrêtée.

RAMENÉ A PARIS DANS LE PLUS GRAND SECRET

JO LE BOXEUR, lieutenant et assassin probable de Pierrot le Fou est à la Santé

Le bandit, inculpé de 20 crimes, est étroitement surveillé, mais son gang est « monté » de Marseille à Paris pour le faire évader

DEPUIS quelques jours la prison de la Santé compte un hôte de marque dont tous les détenus s'efforcent vainement de connaître le nom.

Dans le plus grand mystère, le prisonnier a été pris en charge à Marseille, où il fut arrêté récemment et emmené en pleine nuit en voiture à Paris. Arrivé à la pointe du jour il fut aussitôt placé dans le quartier de haute surveillance et mis au secret.

Pour éviter toute « fuite » de ce changement de résidence, la responsabilité du convoi fut confiée non pas à des inspecteurs de P.J. ou de la Sûreté nationale, mais à des gendarmes dont seul le chef connaissait la véritable identité du détenu.

Ces précautions se justifiaient par la personnalité de l'homme et la puissance de la bande à laquelle il appartient.

Il s'agit, en effet, de Joseph Attia, dit Jo le Boxeur, premier lieutenant de Pierrot le Fou, que le juge d'instruction M. Baurès a inculpé ce matin de participation à plus de vingt crimes divers, qui se décomposent en attaques à main armée et en meurtres.

Issu de basse race barbaresque, Attia, véritable personnage de roman policier, est un redoutable individu dont le modèle semblait avoir disparu depuis l'affaire Bonnot.

Ame damnée de Pierre Loutrel, dit Pierrot le Fou, à qui il avait lié son destin depuis de nombreuses années Attia fut de tous les coups de main du célèbre chef de gang, depuis la chasse aux résistants, l'épuration sommaire des collaborateurs, l'attaque des fourgons postaux à Paris et en province, l'attaque des bijouteries, jusqu'au fort Chabrol de Champigny-sur-Marne, où pour forcer les barrages ils blessèrent plusieurs inspecteurs.

Le juge Baurès a eu et aura fort à faire avec Attia, au profil de condottière qui porte tatoué en bleu sur un côté du front, en caractères arabes « Inch Allah », et qui nie farouchement toute participation aux opérations de Pierrot le Fou.

Il s'est refusé jusqu'ici à révéler si ce dernier était mort ou vivant. Cependant, d'après certains renseignements d'indicateurs, Attia aurait exécu-

SUITE PAGE 3

Mesdames
POUR MIEUX VOUS SERVIR
LES MAGASINS DE
COROT
LES PLUS BEAUX TISSUS DE PARIS SONT OUVERTS SANS INTERRUPTION
de 9 h. à 19 h.
TOUS LES JOURS SAUF DIMANCHE
65, CHAMPS-ELYSÉES, PARIS

Le fils d'un riche industriel de Neuilly (15 ans) attaque une femme-chauffeur (70 ans)

Désarmé par la septuagénaire il est poursuivi et arrêté

BORDEAUX, 26 avril (dép. *France-soir*). — Une conductrice de taxi qui exerçait cette profession depuis la mort de son mari, Mme Hugues, 70 ans, à Saintes, a été attaquée par une jeune vaurien âgé de 15 ans, entre Saintes et Taillebourg.

La septuagénaire réussit pourtant à désarmer et à maîtriser le jeune homme qui prit la fuite à travers champs.

Il ne tarda pas à être rejoint et arrêté par les gendarmes lancés à sa poursuite.

Il s'agit d'un jeune homme demeurant à Neuilly-sur-Seine, et fils d'un gros industriel.

43 bookmakers devant le tribunal de Bordeaux

BORDEAUX, 26 avril (de notre correspond. part., par tél.) — André Darbon, l'homme au col de fourrure, et ses complices vont comparaître mardi devant le tribunal correctionnel de Bordeaux. Au printemps 1947, le service de police des jeux et des courses, venu de Paris, découvrait les premiers maillons d'une vaste organisation de paris clandestins répartis dans toutes les provinces et spécialement Bordeaux. Peu après, André Darbon était inculpé et arrêté. Une perquisition effectuée à son domicile permit de découvrir sa comptabilité où, depuis janvier 1943 jusqu'au 31 avril 1947, figuraient 400 millions de paris clandestins causant au Trésor un préjudice de 40 millions.

Tous les complices seront jugés avec lui et, demain, quarante-trois personnes encombreront le box du tribunal correctionnel.

VERS UNE NOUVELLE INFORMATION DANS LE MYSTÈRE DE BLANKENBERGHE

« Je n'avouerai jamais » proclame Laffrat

L'ami de Jeanne Contassot multiplie cependant les contradictions

(De notre envoyé spécial René DELPÊCHE)

TROYES, 26 avril (par tél.).

JE tends le dos depuis longtemps... Tout m'est égal... Faites ce que vous voudrez, je n'avouerai jamais !... »

C'est sur ces déconcertants propos que prit fin, hier, à Troyes, l'audition d'André Laffrat, l'ami de Jeanne Contassot, la disparue de Blankenberghe.

Cette « audition », qui s'est prolongée pendant les 24 heures légales, dans les bureaux de la police judiciaire, ressembla plutôt à un interrogatoire.

Bien qu'aucune décision n'ait encore été prise, il est possible d'avancer qu'une nouvelle information sera ouverte. Le Parquet de Troyes, déjà au courant du résultat de la contre-enquête du commissaire Vasseur, de la deuxième brigade mobile de Reims, attend pour l'orienter le rapport d'ensemble du policier.

Sur ce rapport et ses conclusions, les témoins de la « déposition » savent déjà à quoi s'en tenir. Non seulement s'est vérifiée l'exactitude des quatre faits nouveaux que révéla la contre-enquête, mais encore des contradictions et des mensonges ont pu être établis.

Le mystère se dissipe

Le mystère de Blankenberghe, à mesure que se déroulait l'audition d'André Laffrat, se dissipait. Les enquêteurs observaient, à chaque instant, que toutes les explications du « témoin » n'étaient en aucune façon conformes à la vérité.

Sur les circonstances dans lesquelles André Laffrat fit connaissance avec Jeanne Contassot, aucune contestation possible.

Sur les débuts de leurs relations, qui durèrent dix ans, rien de particulier non plus n'est à noter. Mais il en est autrement lorsque l'on aborde la période qui précéda le mariage du témoin.

A cette époque — nous sommes en 1935 — André Laffrat envoie pour trois mois, à Nice, son amie de plus en plus gênante. Les relations de celle-ci à ce moment sont Mme Elyane Torrens et Mme Poulet, dont le mari travaillait au « Petit Troyen ». Elles ont eu connaissance des craintes que manifestait, à cette époque, leur amie.

SUITE PAGE 3

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

(SUITE DE LA PAGE 1)

-ron Killarner, lui parla de son intérêt pour la masse industrieuse, pour les camps d'ouvriers, pour la campagne. Elle partagea ses opinions. Cela se passait en 1920. Il était âgé de 25 ans. Elle avait 20 ans. Ils se revirent souvent. Mais ce fut au mariage de la princesse Mary, la fille de George V et de la reine Mary, qu'Albert comprit qu'il était amoureux d'Elizabeth. Ils étaient garçon et demoiselle d'honneur ensemble. A la fin de la cérémonie, tout ému, le duc d'York se pencha vers sa compagne et lui demanda si elle avait pensé au mariage. Elle rougit. Mais quelques heures plus tard, il lui demanda si elle accepterait d'être sa femme. « Je ne suis pas digne de vous, lui répondit-elle. Vous êtes prince de sang royal. Je ne suis qu'une sujette de votre père. Un gouffre nous sépare. Je suis bien descendante en droite ligne, il est vrai, des rois d'Ecosse, mais les maisons d'Ecosse et d'Angleterre n'ont pas été unies par le mariage depuis 1.100 ans. Non. C'est impossible. Oubliez-moi. Vous rencontrerez une princesse de votre rang que vous aimerez et que vous épouserez. »

Mais le duc d'York ne s'avoua pas battu. Il revint à l'assaut une deuxième fois à la fin de 1922 et essuya le même refus motivé. Mais il sentit qu'Elizabeth faiblissait. Il attendit une nouvelle occasion pour formuler sa requête. Elle se présenta un dimanche de janvier 1923. Le duc avait été invité à chasser à Glamis. En compagnie d'Elizabeth, Albert quitta le château pour se rendre au temple. Il n'arriva jamais jusque-là. Au lieu d'assister au service religieux, les deux jeunes gens s'enfoncèrent dans les bois. Il faisait froid, mais très beau. Ils marchèrent longtemps. Quand ils rentrèrent au château, tout le monde était à table et l'on commençait à s'inquiéter d'eux. Leurs visages radieux étaient plus expressifs que des mots. Cette fois, Elizabeth s'était laissée plier aux arguments et à la détermination d'Albert. Elle avait dit « Oui ».

Ils étaient l'un et l'autre peu connus du grand public. Leur mariage à l'abbaye de Westminster fut quand même, à l'époque, un grand événement. Londres était en fête pour ce prince débonnaire et démocratique et cette inconnue charmante. Même le bougon premier ministre de l'époque, Bonar-Law, parvint à sourire. M. Millerand, le président de la République à cette époque, apprit les détails du mariage dans son journal, parce qu'à cette époque, en 1923, la B.B.C., à peine née, ne pouvait radiodiffuser en dehors de ses studios. L'Irlande eut, dès le lendemain, des photos de la cérémonie transportées par le premier avion régulier Londres-Dublin. On dansa toute la nuit, tandis que le jeune couple partait se réfugier dans un coin perdu de la campagne anglaise. C'était l'époque heureuse où l'on pensait que la guerre qui venait de se terminer mettait fin à tout jamais à la guerre.

Les Londoniens fêtent les noces d'argent royales

LONDRES, 26 août (dép. « France-soir »). — Les Londoniens fêtent aujourd'hui les noces d'argent de leurs souverains. Des milliers de personnes sont entassées tout le long du parcours que suivra le cortège pour se rendre du palais de Buckingham à l'église Saint-Paul, dans la Cité, où le roi et la reine assistent, ce matin, à une cérémonie commémorative de leur mariage, il y a vingt-cinq ans aujourd'hui, à l'abbaye de Westminster.

Dans l'après-midi, le roi et la reine feront, en automobile, un long circuit dans les quartiers démolis de Londres et dans les quartiers ouvriers de l'East-End, accompagnés seulement par quatre policiers en motocyclette et précédés et suivis par des voitures de police.

SALLE PLEYEL

Un bas relief à la mémoire de Chaliapine

Un bas-relief sera posé demain le 27 avril au Foyer de la salle Pleyel, pour commémorer le dixième anniteur russe, Fedor Chaliapine. versaire de la mort du grond chan-

Cette manifestation est organisée par la Société musicale russe à l'é-par la Société musicale russe à l'étranger.

Discret rappel de votre parfum favori, le Bouquet sera pendant le jour le fidèle compagnon de votre charme



Lenthéric

vous présente le parfum de la femme d'esprit

à bientôt

et son Bouquet

245 RUE SAINT-HONORÉ • TÉL. OPÉRA 57-35

DUEL AU SOLEIL





Roman de NIVEN BUSCH

Traduit par LUCIE ROBEQUAIN

LA SAUVAGE PASSION DE PEARL CHAVEZ

« NOUS allons vous pendre par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive, Raoul Chavez. Mais nous sommes d'honorables citoyens et de bons chrétiens. Et nous vous laissons une demi-heure pour vous réconcilier avec Dieu et régler vos affaires.

Bob Crane venait de parler au nom des éleveurs de bétail du district de la Neuces River. Raoul Chavez (1) regarda les quinze hommes, armés de fusils et de revolvers, qui l'entouraient, menaçants.

Il lut sur leur visage qu'il n'avait point de grâce à espérer.

Il connaissait, lui qui avait vu tant de tueries entre propriétaires de troupeaux, cette loi non écrite mais implacable, qui, dans le sud du Texas, en cette année 1883, vouait à la mort tout homme qui avait tiré sur du bétail.

Et pourtant, il l'avait sciemment violée, cette loi. Fallait-il qu'il fût sot pour prendre sa Winchester et abattre ces trois vaches qui étaient venues sur sa terre ravager son maïs ? Bien sûr, il était excédé de ces perpétuelles incursions sur son minuscule domaine, et des abominables discussions qui s'ensuivaient avec des voisins qui le détestaient. Il était furieux aussi et parfois désespéré de ne jamais avoir l'argent nécessaire pour enclore sa ferme de barbelés. Ses nerfs étaient à bout, ses pauvres nerfs soumis à tant d'épreuves depuis le jour où il avait été assez fou, lui, Raoul Chavez, héritier d'une des meilleures familles de planteurs de Huntsville, pour épouser cette métisse de Laredo. Comment un descendant d'honorables colons français tel que lui avait-il pu s'unir à une demi-Indienne ? Et pour quel résultat ?

La vente forcée de sa plantation, quand vint la crise du coton, puis une douzaine d'années où il avait erré de comté en comté, vivant tantôt du jeu, tantôt d'expédients, et, enfin, cette nouvelle tentative comme fermier, cette tentative qui allait si mal finir.

Si encore il avait été aimé ! Mais cette coquine de métisse le trompait, et, à ce moment même où il allait être pendu, elle était auprès de son amant, Vic, le camionneur, chez qui elle avait couru se réfugier quand les hommes des ranches avaient surgi, dans le petit matin, rifle au poing...

— Bien, se borna à dire Chavez.

Devant ces hommes qui l'avaient toujours méprisé, il ne voulait pas montrer d'émotion. Et il savait inutile de faire appel à leur pitié.

Il passa dans sa chambre, prit du papier et de l'encre, s'assit à une table, et, d'une main ferme, écrivit une lettre.

L'adresse qu'il traça sur l'enveloppe était la suivante :

Mrs Jackson T. Mac Canles
Spanish Bit Ranch
par Paradise Flats
Texas.

« Pearl, mon petit chat sauvage »

Puis il passa dans la chambre de Pearl (2), sa fillette. (Il la considérait toujours comme une fillette, bien qu'elle eût près de quinze ans et en parût deux de plus.) Elle avait tout entendu, assurément, car elle était tout habillée et, allongée sur son lit, le visage dans les couvertures, pleurait silencieusement.

Chavez s'assit au bord du lit, la prit dans ses bras, essuya ses larmes et la contempla un instant, comme s'il avait voulu graver les traits de sa fille dans son âme pour l'éternité.

On pouvait deviner que Pearl avait du sang indien dans les veines rien qu'à voir ses longues jambes fuselées, ses cheveux d'un noir bleu, son petit nez aux narines plates, ses lèvres charnues, son teint mat et légèrement olivâtre, avec lequel contrastaient des yeux gris bruns. Et son sang français se manifestait dans l'élégance de ses formes, la souplesse de ses mouvements. Il y avait en elle quelque chose de sensuel et de félin. « Mon petit chat sauvage », disait souvent son père, en plaisantant.

Mais, aujourd'hui, il ne s'agissait plus de plaisanter.

— Pearl, ma chérie, dit le malheureux, je vais te quitter. Pour longtemps, très longtemps. Il faut que tu sois courageuse. Prends cette lettre. C'est pour Laura Belle. Tu la lui enverras dès aujourd'hui. Et tu attendras ici la réponse. Non. Non. Ne t'occupes pas de ta mère. Elle ne s'occupera probablement pas de toi. Laura Belle ? Qui est Laura Non. Ne t'occupe pas de ta mère. Belle? Ne t'ai-je jamais parlé d'elle? C'est une Toussaint, d'Huntsville. Ma cousine au second degré. Mais, pour moi, bien plus que ça. Il fut un temps, à une époque bien différente de celle-ci, et dans un monde tout autre, où j'étais amoureux et, merveille des merveilles, la belle dame m'aimait aussi. Ne me regarde pas comme si cela était impossible ! J'étais joli garçon quand j'étais jeune, et coureur ! Peut-être même un peu trop. C'est pourquoi la ravissante jeune fille qui aurait dû être ta mère renonça finalement à m'épouser et se maria avec un riche Yankee, un officier de l'armée nordiste, fait prisonnier et que moi-même, officier sudiste, j'avais fait remettre en liberté sur parole, quand il était en captivité à Huntsville.

A ce moment, un des hommes des ranches entr'ouvrit la porte.

— Dépêchez-vous, Chavez, il vous reste cinq minutes.

« Vous ne pouvez pas prendre mon papa ! »

— Non ! Non ! cria Pearl, vous n'allez pas m'enlever mon papa. Vous ne pouvez pas ! Vous n'avez pas le droit ! C'est contraire aux lois !...

— La loi, c'est nous qui la faisons ici ! répondit l'homme, en refermant la porte brutalement.

— Il vaut mieux que cela finisse, Pearl. Réellement, cela vaut mieux. Ainsi ni ta mère, ni moi ne te ferons plus de mal. Laura Belle prendra mon enfant avec elle. Et enfin tu auras un foyer, une maman comme tu aurais dû avoir...

— Papa, papa ! tu ne peux pas me quitter ! ce n'est pas possible !

— Tu es une brave fille, Pearl. Par un miracle, le fond, chez toi, est bon. Maintenant, il faut que tu prouves que tu es forte... Promets que tu feras ça pour moi, ma chérie. Et qu'un jour tu seras une dame comme j'ai toujours souhaité que tu le sois... Souris, ma Pearl, souris... Relève la tête... Forte, sois forte...

La porte s'ouvrit de nouveau.

— Prêt, Chavez ?

— Prêt.

Chavez serra Pearl sur son cœur et partit.

Pearl se traîna vers la fenêtre et, comme dans un cauchemar, elle vit son père une fois encore.

Entouré de ses bourreaux, dont l'un portait une longue corde, il marchait le front haut, vers un gros chêne qui, là-bas, étendait au-dessus d'un sentier ses lourdes branches..

Pearl ne put en voir davantage. Un voile passa devant ses yeux ; ses jambes soudain devinrent molles. Elle tomba sur le plancher, évanouie...

Quand la diligence du mardi arriva à Paradise Flats, Jesse Mac Canles, fils aîné de Laure Belle et de Jackson T. Mac Canles, membre du Sénat de l'Etat du Texas et propriétaire du ranch Spanish Bit (le mors espagnol), l'attendait depuis deux heures avec le buggy suspendu à roues jaunes. C'était un gaillard osseux, au nez proéminent, âgé d'une vingtaine d'années. Il n'habitait le ranch qu'occasionnellement. Il n'aimait pas la vie d'éleveur et faisait son droit à la ville.

Il venait chercher Pearl Chavez, que sa mère, Laura Belle Mac Canles avait décidé de recueillir à son foyer, en souvenir de son infortuné cousin, Raoul Chavez.

La voyageuse aux pieds nus

Quand les six petites mules turbulentes qui traînaient la patache se furent arrêtées, Jesse Mac Canles ne vit descendre de la diligence qu'une seule personne du sexe féminin, une fille maigre aux longues tresses noires dans le dos, aux larges pommettes, vêtue d'une robe de cotonnade rapiécée, un maigre baluchon à la main, et qui crispait dans la poussière deux pieds nus aux orteils maigres et sales.

Jesse s'approcha d'elle :

— Pearl ? dit-il

Elle acquiesça de la tête.

Sans un mot, Jesse lui désigna le bazar de Doan et Curran, en face. Et tous deux, silencieusement, traversèrent la rue au grand soleil.

Tous les badauds de Paradise Flats étaient là, le long du trottoir, à l'endroit où l'auvent de la boutique faisait de l'ombre. Ils ricanaient et se poussaient du coude.

Mais la petite, raide, les fixait d'un regard calme et froid qui leur fit, un à un, détourner les yeux.

Vingt minutes plus tard, Pearl et Jesse traversaient de nouveau la rue brûlante devant le magasin.

Pearl avait un corsage de laine neuf à manches bouffantes, une jupe de cheval et des bottes qui resplendissaient sur des bas de coton brun à côtes.



Dans le buggy qui, de la gare, les emmenait vers le ranch, Jesse Mac Canles (Joseph Cotten) et Pearl Chavez (Jennifer Jones) ne disaient mot.

Jesse détacha le buggy. Il fit une seule concession aux regards curieux des badauds et à son propre embarras : il n'aida pas Pearl à monter dans la voiture. Il saisit les rênes du gros alezan de trait du sénateur Jackson T. Mac Canles et, à toute allure, emporta dans un nuage de poussière d'avril, Pearl Chavez, la parente pauvre, vers sa nouvelle destinée.

Un mors espagnol de forme ancienne

Jesse Mac Canles ne disait mot. Après quelques heures, Pearl se mit à lui jeter des regards avides et furtifs. Tout en lui l'intéressait : la façon dont il tenait les rênes, son profil au grand nez. Elle avait envers lui un étrange et sauvage sentiment d'ardente gratitude qui la rendait terriblement désireuse de savoir quel homme c'était et de se rappeler toutes ses particularités physiques. Il était bon. Il était extraordinairement fort et bon. Il l'avait protégée. Le rencontrer avait été la meilleure chose de son existence depuis l'exécution de son père et le départ de sa mère avec Vic, le camionneur...

— C'est là que le ranch commence, dit soudain Jesse en désignant du bout de son fouet une petite pierre blanche au bord de la route, une pierre blanche sur laquelle était grossièrement gravé un mors de forme ancienne.

« Un million d'acres (3) ajouta-t-il un peu plus loin.

Puis, pendant des heures, le buggy cahota sur les longues ondulations d'un terrain qui s'étendait sans une colline, sans une forêt, en épousant la courbure du globe, jusqu'à l'horizon lointain...

Enfin apparut une pente. Et sur cette pente, la maison des Mac Canles, avec, au-dessous, les granges, les « corrals », les dortoirs et une douzaine de bâtiments divers. Enorme, massive, minuscules fenêtres sans vitres, faites pour servir de meurtrières dans les guerres entre éleveurs de bétail.

Lewt, Gil et Ruck

Quand le buggy se fut arrêté devant la maison, le sénateur Mac Canles (4) parut à la porte principale, suivi de trois grands garçons.

— Descendez, descendez, dit-il à Pearl. Excusez ma femme. Elle est souffrante.

Et il présenta ses fils :

— Lewt, mon second fils, son frère Gilman et le jeune Ruck, le bébé de la famille.

Un rire sardonique accompagna ces derniers mots. Agé de onze ans, Ruck avait une taille d'homme : un géant stupide avec des mains larges comme des marteaux de forge. Gilman, fort et robuste, avait le nez pointu, l'air sérieux.

Lewt (5) était un garçon brun, bien bâti, avec un visage ironique, pervers et d'une grande beauté.

Pearl avala sa salive.

— Je suis bien heureuse, bien reconnaissante, dit-elle à grand'peine.

— Content de vous avoir, dit Mac Canles en lui tapotant le dos. Votre chambre est prête.

Et il s'éloigna, déjà indifférent, déjà rentré dans sa coquille grise.

— Je vais vous montrer votre chambre, dit Lewt à Pearl.

Il ramassa son baluchon et fit signe à la jeune fille de le suivre.

Ils pénétrèrent dans la maison par la grande porte. Pearl vit avec stupéfaction que la cour, large d'environ cent pieds, qui se trouvait de l'autre côté de la maison était remplie d'arbres fruitiers en fleurs. Corridors, corridors, encore des corridors. Enfin Lewt s'arrêta, ouvrit la porte.

— Voici votre chambre, dit-il.

Lewt entra, frotta une allumette, alluma une lampe à huile qu'il fit descendre du plafond par une chaîne. Pearl vit un lit tendu de cuir, une commode en bois blanc, une chaise, et dans une niche s'ouvrant dans le mur, un broc et une cuvette.

Pearl jeta un long regard circulaire sur tout cela.

Et Lewt la prit, mince et nerveuse dans ses mains, par les épaules, la poussa contre le mur. Elle haletait, la bouche entr'ouverte, mais ses yeux ne le quittaient pas. Elle prit deux fois sa respiration profondément, et rassemblant ses forces, tenta de repousser le garçon.

Lewt l'embrassa rapidement. Il souriait en la regardant, mais il la tenait toujours serrée. De fureur, le visage de Pearl se crispa. Et elle donna des coups de pied à Lewt. A la façon dont elle s'y prenait, Lewt se rendit compte que des hommes avaient déjà essayé de la toucher. Il évita les coups de pied et lui fit son plus brillant sourire. Il avait de belles dents, régulières, aussi petites que celles d'une femme.

— Ne vous fâchez pas, dit-il, c'était pour rire.

— Osez encore me toucher ! dit Pearl farouchement.

Elle respirait avec précipitation. Contre la blouse neuve palpitaient les petites pointes dures de ses seins d'adolescente.

— Laissez-moi tranquille, poursuivit-elle.

Et elle ajouta, pensant à Jesse :

— Je le dirai à votre frère.

Lewt sembla peu se soucier de la menace.

— Quand vous entendrez la cloche, ce sera le dîner, dit-il. A tout à l'heure.

Il y eut un rire dans le couloir.

Les deux plus jeunes frères étaient là. Pearl leur fit face, tandis que Lewt s'éloignait.

— Vous allez être la bonne amie de Lewt ? demanda Ruck avec cette étrange voix d'homme qu'il avait.

— Boucle-la, Ruck, dit Gilman.

Et s'adressant à Pearl :

— Voulez-vous que je ferme votre porte ?

Pearl répondit en la fermant elle-même, d'un coup violent. Une nostalgie terrible l'envahit. L'image de Lewt surgit devant elle, si précise, si vivante, si moqueuse, qu'elle cracha dessus. Et le jet de salive vint frapper, au milieu de la porte, une marque au fer rouge qui représentait grossièrement un mors espagnol à l'ancienne mode...

(1) A l'écran, Herbert Marshall.
(2) A l'écran, Jennifer Jones.
(3) 400.000 hectares.
(4) A l'écran, Lionel Barrymore.
(5) A l'écran, Gregory Peck.

DEMAIN :

Où Laura Belle voit ce qu'elle ne devait pas voir.

(Copyright by France-soir, Niven Busch, éditions Arthaud and Lucie Roquebain.)

la rapace

ROMAN D'AVENTURE ET D'AMOUR

de Claude SYLVANE

D'APRÈS LE FILM MONOGRAM de JACK BERNAHRD

France-soir N° 19 Le gangster Frankie Olins, qui a été condamné à mort, n'a pas voulu révéler à sa maîtresse, Margot Shelby, où il avait caché les 400.000 dollars qu'il avait volés. Margot a réussi à l'arracher de la chambre à gaz, grâce à la complicité du docteur Lloyd Craig, médecin de la prison. Pour s'emparer du plan qui lui permettra de découvrir le magot, elle fait abattre Frankie par son gigolo Vincent. Traquée par la police, elle part en voiture avec le docteur Craig et Vincent à la recherche du trésor. Mais dans une hostellerie où ils se sont arrêtés pour boire, le gigolo a arraché le plan des mains de Margot. Elle sort en jurant de se venger.

Margot gagne et perd

MARGOT était assise sur le siège et fumait tranquillement une cigarette quand Vincent sortit de l'hostellerie, soutenant Lloyd Craig qui titubait.

— Il est complètement noir ! dit-il à Margot.

— Je vais prendre le volant ! fit-elle.

— Oui. Ça vaudra mieux ! approuva Vincent en poussant Craig dans la voiture et en se tassant contre lui.

Ils n'avaient pas roulé cent mètres quand l'auto se mit à tanguer.

— A plat ! s'écria Margot avec dépit, en rangeant la voiture sur le bas côté de la route.

— C'est le pneu avant gauche ! constata Vincent. J'espère que cet abruti a une roue de secours !

Il ouvrit le coffre arrière, en tira la roue.

— Fais vite, mon chéri ! lui dit Margot en lui tendant la clé anglaise et le cric.

— Trois minutes, Maggie. La bagnole, ça me connaît !

Tandis que Vincent changeait la roue, elle passa son bras autour du cou de Craig et écrasa sa bouche contre la sienne.

— Dans un instant nous serons riches ! Tu entends : riches !

Il la repoussa :

— Tais-toi ! Tu me dégoûtes !

— Idiot ! Idiot ! C'est bien la peine de se donner tant de mal pour toi...

Vincent s'approcha de la portière :

— Ouf ! Ça y est ! Je n'ai plus qu'à retirer le cric ! Donne-moi une bouffée, Maggie !

Elle lui mit sa cigarette entre les lèvres.

— Dépêche-toi, chéri ! lui dit-elle.

A peine Vincent se fût-il accroupi devant la voiture pour ôter le cric qu'elle saisit le volant, appuya sur le démarreur... La grosse Oldsmobile bondit, tangua, stoppa net. Il y eut un bruit atroce de chair écrasée et d'os broyés.

Craig, poussant un cri d'horreur, se retourna. Un corps gisait sur la route dans une flaque de sang.

— Mais tu es donc un monstre ! hurla-t-il.

Elle courut sur la route, échevelée dans le vent, fouilla les poches du cadavre, prit le revolver de Vincent et les feuilles déchirées du plan, les mit dans son sac, ramassa la clé anglaise et le cric, les jeta dans le coffre et se rassit au volant.

— Je voudrais te tuer ! gronda le médecin.

Elle tira le browning de son sac et le lui tendit. Il prit l'arme, la mit en joue... Elle le provoquait d'un sourire satanique. Le browning tomba de la main de Lloyd Craig, vaincu... Elle saisit le revolver et le remit dans son sac.

La voiture démarra. Elle quitta la route, suivit un chemin de traverse et stoppa.

— Voilà le bois d'eucalyptus ! dit Margot, les yeux étincelants.

La prostration de Craig l'exaspérait.

— Mais c'est ici ! Tu ne comprends donc pas ? C'est ici que le magot est enfoui. Quatre cent mille dollars, chéri ! Quatre cent mille dollars !

Elle sauta de la voiture, courut dans le bois, son plan à la main. Le petit jour pointait. Elle compta dix pas dans un sens, huit dans un autre, puis se jeta sur le sol et le gratta de ses ongles de rapace.

— Ici ! Lloyd ! C'est ici ! cria-t-elle. Apporte le cric, les outils !

Il accourut, titubant.

Elle lui arracha une barre de fer des mains et se mit à creuser sauvagement.

Elle haletait, les yeux fous :

— La cassette ! La cassette ! Là ! Elle est là ! Ah ! Chéri ! Prends-la ! Elle est lourde ! Prends-la, mon amour chéri !

Elle râlait, comme dans le plaisir, secouée par une véritable crise d'hystérie

— Mais prends-la donc ! hurla-t-elle.

Lloyd Craig se pencha, saisit le coffre.

Margot se redressa, ouvrit son sac, en tira le browning...

Un coup de feu claqua. Lloyd Craig poussa un cri, chancela...

Quand il rouvrit les yeux, il était seul dans le bois d'eucalyptus. Margot avait disparu en emportant la cassette.

Il se traîna jusqu'à l'hostellerie, y lava ses mains rouges de sang, arrêta une voiture, se fit ramener à San Francisco.

La cassette était là, maintenant, dans le grand studio de satin blanc, où l'inspecteur Jo Portugal était arrivé trop tard pour empêcher le docteur Craig, mortellement blessé, de se venger de sa maîtresse en l'abattant d'un coup de feu avant de mourir.

— Inutile de la transporter à l'hôpital, elle est perdue ! dit le médecin légiste en examinant Margot Shelby.

Le commissaire Lynck parut.

— Je ne vous fais pas mes compliments, inspecteur Portugal ! dit-il sèchement au policier. Vous n'avez pas été brillant dans toute cette affaire... La fille était trop jolie, hein ?

Et il ouvrit la cassette.

Elle était vide !

Le commissaire n'y trouva qu'une enveloppe. Il la déchira et en tira ce billet, écrit de la main de Frankie Olins :

« A toi Margot, qui m'as toujours trompé, je lègue ce dollar pour ton dérangement. Quant aux 399.999 autres, ils disparaîtront avec moi ! »

Et l'unique dollar — prix de tant de crimes ! — tomba comme une feuille morte sur le cœur de la fille qui n'était déjà plus de ce monde.

FIN

Copyright by France-soir and Claude SYLVANE.

Tirage de *France-soir* du 24 avril : 641.160 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE

DU MARDI 27 AVRIL 1948

Nervosité, hâte, imprudence risquent de venir troubler sérieusement nos rapports affectifs et rompre quelques liens déjà peu solides. Quelques coups d'audace pourront réussir aux actifs.

Les enfants nés ce jour

seront tenaces et courageux, de sentiments instables, souvent changeants. Réussite par étapes.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

toutes les nouveautés ne seront pas bonnes à exploiter cette année, surtout si vous agissez avec étourderie. Pas de modifications intempestives, en quelque domaine que ce soit.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme de lundi 18 h...

MUSIQUE. — 6.45 Les disques du réveil; 7.23 Rythmes et chansons; 1230 Fernand Boileau et son orchestre; 13.32 Concert donné par l'orchestre de Toulouse, direction William Canterelle; 14.37 Un grand musicien : Maurice Ravel (N); 12 Fernand Boileau et son orchestre; 13.5 Concert donné par l'orchestre de Toulouse; 13.30 Le disque du passant (P); 8 Les disques que vous aimez; 9.30 Musique symphonique (disques); 11.18 Musique de chambre; 12 Jean Thévenin et son orchestre; 16.30 Concert symphonique par l'orchestre de la Suisse normande (Inter).

VARIETES. — 8.32 Au quart de tour, émission optimiste, avec Charley Bazin; 9.15 Heure de la culture française : la Chine; 13.15 Tropical; 15.37 De-ci, de-là; 17 Connaissance de l'homme : Voltaire (N); 12.50 Télé-Paris, émission télévisée (N); 8.30 Un quart d'heure avec Yves Nat; 10 Chansons d'amour; 12.18 Variétés de la B.B.C.; 13 Bon appétit; 17.30 La boîte à Pandore (Inter).

...à mardi 18 h.

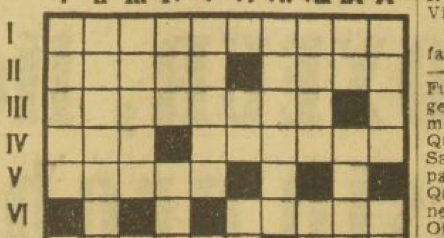
INFORMATIONS. — 6.30, 7, 7.59, 9, 13, 14 (N): 8.15, 9.15, 10.15, 11.15, 12.15, 13.15, 14.15, 15.15, 17.15 (Inter).

MUSIQUE. — 6.45 Musique militaire; 12.1 André Karben et son orchestre; 12.30 Concert donné par l'orchestre de Lille; 14.5 La musique à Paris (N); 13.5 Concert donné par l'orchestre de Lille (P); 7.30 Autour des chants (disques); 8 Les disques que vous aimez; 10 Musique viennoise; 11.50 Musique variée; 14.18 Orgue de cinéma (disques); 15.18 Mélodies (disques); 17.18 Grand jazz américain (Inter).

VARIETES. — 7.25 Les beaux voyages; 9.15 Heure de la culture française; 13.30 Voyage aux Indes (N); 12.50 Télé-Paris, émission télévisée; 13.30 Les Contes d'Hoffmann (P); 7.18 Variétés (disques); 8.30 A travers les provinces françaises; 11.18 Chants et fantaisies américaines; 13 Bon appétit; 17.50 Rumbas et sambas (Inter).

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 965



HORIZONTALEMENT. — I. Autant à punir que le crime (10 lettres). — II. Supprimé (5). Manguiers du Gabon (4). — III. Maladie des pays chauds (8). — IV. Boisson (3) Pays d'Europe (6). — V. Celui de la pensée est le cerveau (5). — VI. Place des concurrents d'une exposition (5) — VII. Requin (6). Monnaie (3). — VIII. Il lui faut un poisson spécial (10). — IX. Victoire de Napoléon (4). — X. Corsées (8)

VERTICALEMENT. — I. S'emporte pour faire ses emplettes (5 lettres) Couleur (4). — II. Généralement monolithe (9). — III Fut le Péloponèse (5). Symbole du suffrage populaire (4). — IV. Est confié à un messager (3). Lit des miséreux (6). — V. Qui emploie son temps à sa guise (5) Saint (2). — VI. Canton (2). Dans le département de Constantine (5). — VII. Quoique servant au même usage féminin ne porte plus le même nom (6). — VIII. Oiseau sacré (4). Bière (3). — IX. Possessif (2). Pourvu de cordons conducteurs (7). — X. Illustre famille d'Italie (4). Saint (3)

Solution du problème n° 964

HORIZONTALEMENT. — I. Tolérantes — II. Avarice. Le. — III. Massacrées. — IV. Pis. Nuises. — V. Oronte. — VI. Ne Asile. — VII. Et. Leçon. — VIII. Eclat Ver. — IX. Rail. Erses. — X. Alestée. Su

VERTICALEMENT. — I. Tamponnera. — II. Ovaire. Cal. — III. Lasso. Elle. — IV. Ers. Natals. — V. Riants — VI. Accueil. Ee. — VII. Néri Lèvre — VIII. Espèces. — IX. Elée. Ores. — X. Session. Su.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 45, Samson et Dalila.
OPERA-COMIQUE, mardi, 20.15, Les Contes d'Hoffmann.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Tartufe, Un client sérieux. — (Luxembourg), 20 h. 45, Le Gendre de M. Poirier, L'Anglais tel qu'on le parle.
AMBASSADEURS, mardi,21,Voyage à Washington
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, mardi 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, mardi, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
COM.-WAGRAM, 21, Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, proch., Un baron sur la branche
GAITE-MONTPARN., mardi, 21, Orion le Tueur.
GRAMONT, mardi, 21, Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Thérèse Raquin
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
HUMOUR, mardi, 21, Les Nouveaux Maîtres.
LA BRUYERE, 21 h., Branquignol.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 15, Hamlet.
MATHURINS, mardi, 21, Le Bout de la route.
MICHEL, mardi, 21 h., La Rage au cœur.
MICHODIERE, mardi, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, mardi, 21, Homme aux souliers verts
MONTPARN.-BATY, mardi, 21 h., Montserrat.
NOCTAMBULES, mardi, 21, Spectacle Tchekov.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 20 h. 45, Homard à l'américaine.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame
PIGALLE, 20 h. 45, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, mardi, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., La Célestine.
ST-GEORGES, 28 avril, Mademoiselle.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. CH.-ELYSEES, mardi, 21, Carmen Amaya.
TH. DE LA HUCHETTE, 25 avril, Albertina.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27.
TH. DE POCHE, mardi 21, Les Enfants du père.
VERLAINE, 21, J'irai cracher sur vos tombes.
VX-COLOMBIER,mardi,21,Lucienne et le Boucher

VARIETES

A.B.C., 15-21 h.; Dim., 14.30, 17.30, 21 h.; Edith Piaf, Compagnons de la Chanson.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48.
ETOILE, 17.15-21 h., Parade sur glace.
EUROPEEN, 15-21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.30, Le Maharadjah.
BOBINO, 15-21 h., Quatre jours à Paris.
BOUFFES-PARIS., proch., Pas sur la bouche.
CAPUCINES, 20.30, Le Roi Pausole.
CAS. MONTPARN., 21, Rip... Rip hourrah !
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
COM. CH.-ELYSEES, mardi, 21, Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.
VARIETES, 21 h., Pommes d'amour.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21 h., 7 Triskas, d'Anselmi.
CIRQUE D'HIVER, jeudi, sam., 15-21 h.; Dim., 14, 17, 21 h., Renol's, Pipo et Rhum.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Souplex, J. Rieux, Gabriello.
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
LUB DES CINQ, mardi, 21, Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 21 h., Revue de l'an 2.000 (J. Nohain)

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
APOLLO, Mandrin.
AUBERT-PALACE, Mandrin.
BALZAC, Les Condamnés.
CAMEO, Et dix de der.
CINE-ECRAN, Vidocq.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Lac aux Dames.
CLICHY-PALACE, Une belle garce.
CLUB DES VEDETTES, 3e cheminée à droite.
CORSO, Parade du rire.
ELDORADO, La Revanche de Baccarat.
GAITE-CLICHY, Et dix de der.
GAUMONT-THEATRE, Mandrin.
HELDER, Les Condamnés.
IMPERIAL, Vidocq.
LORD-BYRON, Bataille de l'eau lourde.
LYNX, La Revanche de Baccarat.
MADELEINE, La Vie en rose.
MARIGNAN, Une jeune fille savait.
MARIVAUX, Une jeune fille savait.
NIEL, M. Bibi.
NORMANDIE, Cargaison clandestine.
OLYMPIA, Cargaison clandestine.
PANTHEON, Paris 1900.
PARAMOUNT, La Revanche de Baccarat.
PALAIS-ROCHECHOUART, Les Anges noirs.
PEREIRE, Ruy Blas.
PORTIQUES, Mandrin.
LA ROYALE, Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Bataille eau lourde.
ROY-HAUSSM. (Studio), MM. les Ronds-de-cuir
SCALA, Les Condamnés.
STUDIO PARNASSE, Donne-moi tes yeux.
STUD. RASPAIL 216, Remontons Chps-Elysées.
TRIOMPHE, La Revanche de Baccarat.
VIVIENNE, Les Condamnés.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Désir de femme.
AVENUE, Sans Amour.
BONAPARTE, Désir de femme.
BIARRITZ, L'Etang tragique.
BROADWAY, La Dame du lac.
CESAR, Hollywood melodies.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Ma femme est un grand homme.
COLISEE, Le Criminel.
DELAMBRE, Mystère de Tarzan.
ELYSEE-CINEMA, L'Ange perdu.
ERMITAGE, L'Introuvable rentre chez lui.
GAITE-ROCHECH., Le Retour de Fr. James.
MARBEUF, L'Etrange Rendez-vous.
NAPOLEON, Le Mystère de Tarzan.
PAGODE, Deux sœurs vivaient en paix.
PARIS, Les Enchaînés.
PLAZZA, Fantasia.
RADIO-CINE-OPERA, Ma femme est un grand homme.
URSULINES, Peter Ibeson a raison.

Films anglais doublés

CALIFORNIA, La Dame du lac.
CINE-ETOILE, Quatre flirts et un cœur.
CINE-MONDE, La Dame du lac.
FRANÇAIS, Il était une fois.
GAUMONT-PALACE, Le Joyeux Phénomène.
IMAGES, Ma femme est un grand homme.
MAX-LINDER, Sacramento.
MOULIN-ROUGE, Sacramento.
NEW-YORK, Nabonga.
PALACE, Mystère de Tarzan.
REFLETS, Ma femme est un grand homme.
REX, Le Joyeux Phénomène.
ST-LAZARE-PASQUIER, 2 sœurs vivaient en paix
STUDIO 28, Monsieur Verdoux.
STUDIO UNIVERSEL, Le Pont de la tentation.

Films italiens

STUDIO ETOILE, Rigoletto (v.o.).
RITZ, La Fille du capitaine.
ROY.-HAUSSM. (Méliès), La Fille du capitaine

Films mexicains

ASTOR, Adieu Torero (v.f.).
EMPIRE, Adieu Torero (v.f.).

Film soviétique

CINE HOTEL-DE-VILLE, Polka d'amour.

Le THEATRE DES MATHURINS (Marcel HERRAND et Jean MARCHAT) retient la date du mercredi 5 mai, en soirée, pour la répétition générale de « LA PRIMIERE LEGION », pièce en 3 actes et 11 tableaux d'Emmet LAVERY, adaptation de Jean SILVAIN, mise en scène de Marcel HERRAND.

AMBASSADEURS
RESTAURANT-CABARET
A PARTIR DE DEMAIN ET TOUS LES SOIRS
YVES MONTAND
TOUS LES JOURS :
THES DANSANTS
DINERS à partir de 21 heures
Retenez votre table à ANJ 27-80 et 27-81

DRAP D'OR
DINERS DANSANTS
ROSE AVRIL
ELISABETH et ADAMI
58, r. Bassano (Ch.-Elysées) - ELY. 04-31
OUVERT TOUTE LA NUIT

THEATRE VERLAINE
OUI !
J'IRAI CRACHER SUR VOS TOMBES
de BORIS VIAN
LA PIECE LA PLUS AUDACIEUSE DE LA SAISON
Mise en scène de PASQUALI

ETOILE - *Paris acclame ce qu'il n'a jamais vu !*
PARADE SUR GLACE
avec les plus grands champions anglo-américains
Mat. de semaine : Lundi et Samedi 17 h. 15, Jeudi 15 h. - Places de 70 à 250 fr.

REMERCIEMENTS
Merci au spectateur anonyme qui a envoyé à Mlle NITA RAYA un pendentif en brillants, à M. DANDY une bicyclette, à M. GYARMATHY, l'auteur, un stylo en or, à M. Paul DERVAL, le directeur, un étui à cigarettes en platine, en souvenir de l'inoubliable soirée passée aux FOLIES-BERGERE.

250e REPRESENTATION DE
RIGOLETTO
AVEC
TITO GOBBI
AU
STUDIO DE L'ETOILE
LE SUCCES CONTINU

CHATELET
100e
LA MARECHALE SANS-GÊNE
« C'est un somptueux spectacle dans les meilleures traditions de la maison ».
Claude HERVIN (PARIS-PRESSE)

MEDRANO
Le cirque de Paris
DERNIERES
des 7 TRISKA, D'ANSELMI, DE ROCROY, Les AIRWAYS, Les MOREOS, Les METEORS, Le CHEVAL MUSICIEN
VENDREDI 30
NOUVEAU PROGRAMME

CIRQUE D'HIVER
NE JOUE PAS CE SOIR...
mais vous devez louer pour les Jeudis, Samedis, Dimanches, matinée et soirée.
LE MEILLEUR SPECTACLE DE PARIS



LE TORD-COU

Le Tord-Cou vient d'épouser la Théréza. Les mauvaises langues de ce petit village du Jura, où s'est déroulée la cérémonie, ne sont pas prêtes à chômer.

Pensez donc, le Tord-Cou a 62 ans, ce n'est plus un âge pour se lier à une jeunesse comme la Théréza qui n'en a que 24.

Mais ce vieux a des biens au soleil et la fille a fait une bonne affaire. C'est son père, le Casimir, qui est content, lui qui l'avait manigancée, c'est un finaud le Casimir. Cependant, il pourrait y avoir des surprises, car enfin, on ne vit pas sans amour à 24 ans, et ce n'est pas ce vieil ivrogne de Tord-Cou qui peut encore en inspirer. Pourtant il a eu des succès en son temps, mais maintenant, avec sa barbe d'épouvantail, ses yeux toujours embrumés d'alcool, il va falloir qu'il surveille sa jeune épouse et y a pas mal de gars du pays qui rôdent autour d'elle. Il faudra pourtant qu'ils soient prudents, les galants, car, quand il n'est pas ivre, il voit rudement clair le vieux Tord-Cou.

Il pourra y avoir des surprises, oh oui... L'avenir vous l'apprendra et aussi le film LA CARCASSE ET LE TORD-COU, magistralement interprété par Michel SIMON et Lucien COEDEL, que présenteront les cinémas Normandie et Olympia.



Marie BELL est l'émouvante interprète de « THERESE RAQUIN » que présente actuellement, avec grand succès, le THEATRE DU GYMNASE.

IL FALLAIT LE FAIRE...

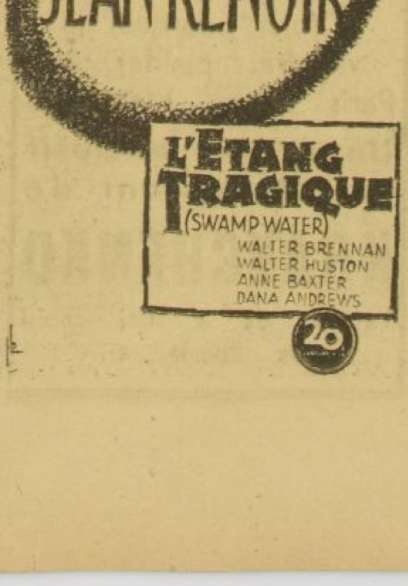
... ce film haletant de vérité, dure, ce film qui jamais ne se permet de reconstituer, mais qui saisit sur le vif la vie dramatique, sans mise en scène. Il est des tragédies qui ne subissent pas de reconstitution. Ceux du Vercors revivent dans « AU CŒUR DE L'ORAGE », le film qu'il fallait faire.

NAPOLEON v.o.
DELAMBRE v.o.
PALACE v.f.
Un succès qui continue !
Johnny WEISSMULLER
LE MYSTERE DE TARZAN
RKO

BIARRITZ
UN FILM DE JEAN RENOIR
L'ETANG TRAGIQUE
(SWAMP WATER)
WALTER BRENNAN
WALTER HUSTON
ANNE BAXTER
DANA ANDREWS
20

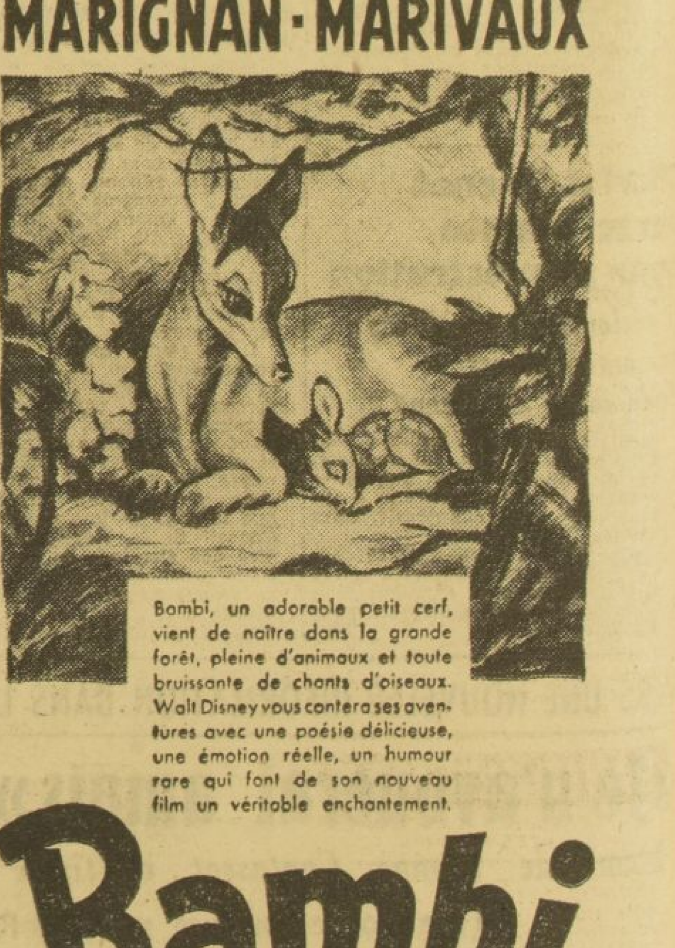
ROBIN DES BOIS AVAIT UN FILS

vous pourrez voir les aventures extraordinaires du fils de Robin des Bois prochainement au Gaumont-Palace et au Rex. Super production en technicolor.



Marguerite VALMOND joue avec beaucoup de charme « LEOPOLD LE BIEN-AIME » de Jean SARMENT à la COMEDIE WAGRAM

Mercredi !
MARIGNAN - MARIVAUX



Bambi, un adorable petit cerf, vient de naître dans la grande forêt, pleine d'animaux et toute bruissante de chants d'oiseaux. Walt Disney vous contera ses aventures avec une poésie délicieuse, une émotion réelle, un humour rare qui font de son nouveau film un véritable enchantement.

Bambi
la plus magnifique création de
WALT DISNEY
depuis Blanche-Neige
EN TECHNICOLOR MULTIPLANE
RKO RADIO FILMS

Les Etats arabes se préparent à intervenir directement en Palestine

Le barman (19 ans) et la danseuse nue (16 ans) pourront filer légalement le parfait amour

NICE, 26 avril (de notre corresp. partic.). — Les journaux ont raconté récemment l'aventure amoureuse de Colette, 16 ans, danseuse nue et de Georges, 1 9ans.

C'est à Nice que le jeune couple fut abrité chez Mme Choquet de Fontaine, 7, rue de Suède.

Georges Barbier, barman à Paris, 11, rue Biot, tomba amoureux de Colette au concert Mayol où elle se produisait dans le plus simple appareil. Elle, Colette Ritz, s'éprit aussi du barman.

Le lendemain ils arrivaient à Nice mais Mme Bramaux, divorcée, mère de Colette, n'accepta pas ce rapt et s'en plaignit à la police, laquelle diffusa des avis de recherche. Enfin les amoureux furent surpris dans leur nid de bonheur.

Colette eut à entendre un sermon de l'inspecteur de police et aussi d'un bon prêtre. Ils décidèrent alors de remonter à Paris. Avant même qu'ils fussent dans la capitale, Mme Bramaux annonçait son arrivée à Nice. Sa fille était repartie. Sur un ton courroucé elle porta plainte, ce qui permit l'inculpation de Georges, pour détournement de mineure (même pour une danseuse nue).

Comme le couple ramène de sa fugue de visibles espérances, Georges de sa prison a fait demander la main de Colette.

Mme Bramaux a dit oui pour sa fille qui est actuellement dans un pensionnat religieux.

720 touristes américains arriveront en France le 30 avril

LE HAVRE, 26 avril (A.F.P.). — Le paquebot « De Grasse » arrivera le 30 avril au Havre avec le nombre maximum de passagers qu'il puisse transporter, soit 720. Parmi ceux-ci, figurent M. Tanguy-Prigent, ancien ministre français de l'Agriculture, la cantatrice Lily Pons et son mari le chef-d'orchestre André Kostelanetz, le célèbre violoniste Georges Enesco et Mme Enesco, née princesse Cantacuzène, le couturier Jacques Fath, et de nombreux touristes américains.

La Légion TRANSJORDANIENNE aurait déja pénétré en Terre Sainte

JERUSALEM, 26 avril (dép. « France-soir »).

TANDIS que les Juifs attaquent la ville arabe de Jaffa, les Etats membres de la Ligue arabe sont sur le point d'intervenir directement en Palestine. Les Etats arabes ont examiné, au cours de la conférence de Ammam, la situation paalestinienne. Ils auraient décidé que :

1. Tous les Etats arabes participeront aux opérations militaires en Palestine ;

2. La zone d'action de chaque armée arabe a été déterminée ;

3. Les opérations militaires seront coordonnées par un haut-commandement unique ;

4. L'arrivée par pipe-line du pétrole à Haïfa sera interrompue.

La Grande-Bretagne évacuerait le 5 mai au lieu du 15

LONDRES, 26 avril (A.F.P.). — A la suite de rapports reçus de Palestine, le cabinet britannique a décidé de déposer son mandat sur la Palestine le 5 mai au lieu du 15, croit savoir le « Daily Mail ». Les Nations Unies seraient informées d'ici quelques jours de « cette grave décision ».

Décrivant l'état d'esprit des pays arabes, le régent d'Irak, Abdul Ilah, a déclaré à l'issue de la dernière réunion :

— Désormais, c'est la force qui parlera pour sauver la Palestine.

La Légion transjordanienne pénètre en Palestine

Dans les faits, ces décisions se traduisent par des mouvements de troupes arabes vers la Palestine.

Le roi Abdallah de Transjordanie a autorisé le passage sur son royaume des troupes irakiennes et séoudiennes. Une division irakienne sur pied de guerre transite actuellement vers la Palestine et, selon certaines informations, des légionnaires, arriveraient dès aujourd'hui à Jaffa.

Les pourparlers entre les Etats arabes continuent.

Au Caire, Abdel Ilah, prince régent d'Irak, a eu une série d'entretiens avec le roi Farouk, Azzam Pacha, le président du Conseil libanais et les membres de la commission politique de la Ligue arabe.

Au cours de ces entretiens, le roi Farouk aurait promis que l'Egypte, comme tous les autres Etats arabes, fournirait une aide efficace « pour délivrer la Palestine ».

A Damas, d'autre part, Fawzi Kawkji, chef de l'armée yarmouk, a eu un entretien avec M. Shukri Kouatly, président de la République syrienne.

Les Anglais interviennent à Jaffa et à Jérusalem

Un fait nouveau est intervenu dans les dernières 24 heures. Les Britanniques, qui jusqu'alors s'étaient efforcés de maintenir l'ordre, auraient, d'après des informations de source juive, contenu l'assaut des juifs à Jaffa.

De source non officielle, on apprend que les autorités britanniques ont lancé un ultimatum à l'Irgoun, l'invitant à cesser l'attaque contre Jaffa, faute de quoi l'artillerie britannique bombarderait la ville israélite de Tel-Aviv.

Enfin, les Anglais sont intervenus hier à coups de mortier et de bazooka pour repousser une attaque des juifs, menée par la Haganah contre la position stratégique de Sheikh Jarra, près de Jérusalem.

Les opérations se poursuivent à Jaffa

Hier soir, après douze heures de combats, l'Irgoun a publié un premier communiqué dans lequel elle reconnait qu'elle s'est heurtée à une vive résistance de la part des troupes britanniques qui se sont servi de gros canons antitanks pour essayer d'enrayer l'assaut des terroristes juifs.

De source arabe, on reconnait que les juifs sont parvenus à s'emparer du territoire situé entre Jaffa et Tel-Aviv, ainsi que de la gare de aJffa.

La Légion arabe occupe l'aérodrome de Lydda

De son côté, la Haganah a procédé hier à un raid de cinq heures dans le quartier arabe de Sheikh Jarrah à Jérusalem, où plusieurs maisons ont été détruites. Des unités britanniques sont intervenues et ont ordonné le « cessez le feu » tout en repoussant les attaquants qui auraient eu un tué et neuf blessés. Vers 18 h. 20, les troupes britanniques.

Enfin, l'aérodrome international de Lydda aurait été occupé hier soir par des détachements de la Légion arabe. Les juifs se prépareraient à contre-attaquer pour s'emparer de cette importante base de communications.

Le dernier appareil qui s'est posé sur cet aérodrome est un avion d'Air-France.

Pendant ce temps, les trois consuls généraux désignés vendredi par le Conseil de sécurité pour constituer la commission de trêve en Palestine se sont rencontrés en privé à Jérusalem. Ils n'ont encore reçu aucune instruction officielle de Lake Success.

M. Pleven prêche l'union de tous les partis - y compris le R.P.F. - contre le communisme

Au cours du banquet du Rassemblement des Gauches, organisé à Rambouillet et présidé par Mme Patenôtre, conseillère de la République, M. René Pleven, ancien ministre et député des Côtes-du-Nord, s'est exprimé en ces termes :

— Quels sont les motifs secrets de beaucoup de ceux qui repoussent l'idée du rassemblement nécessaire entre ceux qui appuient le gouvernement d'aujourd'hui et ceux qui placent leur confiance dans l'homme qui, hier, fut le libérateur du pays et le restaurateur de la République ?

Leurs motifs secrets, c'est qu'ils s'imaginent que la popularité, les gains électoraux du grand mouvement dont le général de Gaulle présidait dimanche le premier congrès, sont dus exclusivement au mécontentement, aux difficultés de l'heure. Ils s'imaginent que l'attachement de ces foules de toutes origines pour le premier résistant de France, pour l'idéal qu'il symbolise, fondra, comme neige au soleil, dès que la bonne récolte aura permis d'augmenter la ration de pain ou que les prix des denrées seront stabilisés. C'est là, je le crois, bien courtes vues. »

L'orateur a passé alors en revue toutes les difficultés prévisibles et a conclu :

— Les partis qui constituent cette sorte de cartel parlementaire qu'on appelle la Troisième force n'ont pas la majorité dans l'Assemblée nationale. Ils ne l'ont pas dans le pays. Le R.P.F. ne l'a pas davantage. Tous représentent des électeurs d'obédience strictement française. Tous se plient à la règle de la démocratie, qui est celle de la majorité. Les exclusives qui, de part et d'autre, les opposent ou les opposeraient l'un à l'autre faussent le jeu de la démocratie en empêchant la formation d'une majorité compacte nécessaire aux institutions, nécessaire au pays.

Auparavant, Mme Patenôtre avait déclaré :

— Nous sommes des gens très importants. Nous sommes le groupe charnière. Nous pouvons, d'un trait de plume, à n'importe quel moment, dire bonjour ou bonsoir au gouvernement.

Un mystérieux acteur apparaît dans le drame de Chabannes :

WILLY, MILITANT SIONISTE AMI DE FRANCINE DAVID ÉTAIT EN FROID AVEC LE DIRECTEUR DE L'AERIUM

« Je reconnais que tout est contre moi, déclare Simone Wadier, dans ses aveux non signés, mais je n'ai pas tué Louis David »

(De notre envoyé spécial Alfred LOMONT)

CLERMONT-FERRAND, 26 avril (par tél.).

L'INCULPATION et l'arrestation de Simone Wadier, si elles ne fournissent pas encore la clé de l'énigme de Chabannes, permettent en revanche de faire le point de cette affaire. La pièce principale de l'accusation sont les aveux signés de l'inculpée. Voici quelques extraits essentiels de ceux-ci :

« Il s'est jetée sur moi et il m'a violée. Après, il a prononcé ces mots : « Ma crise ! Ma crise ! » Il était agité de convulsions frénétiques. J'ai pris peur... J'étais désorientée... Je lui ai entouré le cou avec la ceinture de sa robe de chambre... Je ne l'ai pas nouée mais j'ai tiré sur les deux bouts. Je n'ai pas la notion de la durée du temps que j'ai serré... Je ne me suis pas rendu compte si David avait cessé de respirer au moment où j'ai cessé de tirer sur la ceinture... Une perte totale de sang-froid... Je reconnais que tout est contre moi... Mais je ne l'ai pas tué. »

Louis David est mort la corde au cou

La seconde pièce maitresse dans le jeu du parquet est la déclaration du docteur Paturet, professeur à l'école de médecine, selon laquelle la mort de Louis David est due à la strangulation. Les mensurations du sillon trouvé autour du cou du cadavre correspondent à la dimension du cordon de la robe de chambre, à savoir 17 millimètres.

J'ai demandé au docteur Paturet si une crise d'épilepsie pouvait être provoquée pour ainsi dire artificiellement. Le docteur m'a répondu :

— Une forte émotion peut quelquefois déclencher une crise chez un sujet atteint d'épilepsie. Ce qui est certain, je vous prie de le répéter, est que Louis David n'est pas mort d'épilepsie, mais qu'il a trépassé bel et bien la corde au cou.

Le troisième élément sur lequel le parquet a étayé l'inculpation de Simone Wadier a été l'élimination des deux autres coupables possibles : Suzane Dumont et Francine David.

La première nuit, l'interrogatoire que l'on fit subir à Suzanne Dumont fut circonscrit à une seule question. On lui demandait comment elle pouvait ne rien avoir entendu alors qu'elle dormait sous la chambre où se perpétrait le crime. Or, un lustre dont les paillettes en cristal cliquettent au moindre pas dans la chambre du dessus, pendait au plafond de celle de Suzanne Dumont. Ce n'est que la deuxième nuit que la monitrice se trouva prise à son tour dans le faisceau des soupçons pouvant la transformer elle-même en meurtrière. A ce moment, elle savait déjà que Simone Wadier avait passé des aveux complets, tout en se rétractant quelques heures plus tard. Résister pour Suzanne Dumont, en admettant la possibilité que ce fût elle la coupable, c'était jouer sur le velours.

Willy apparaît

Francine David est partie de Chabanne le mercredi 14 avril pour Epinal. Deux jours plus tard, le vendredi 16 avril, elle était encore à Clermont. Quelques heures avant le moment du crime, elle dinait au Bar Américain, restaurant de Clermont, en compagnie d'un homme dont on ne connait que le prénom : Willy. Cet homme, d'allure élégante, grand, mince, brun, à la chevelure frisée, portant de 30 à 35 ans, que Francine David avait connu à Paris, était-il pour elle autre chose qu'un simple ami ? Cependant elle a déclaré à la police ne connaitre que son prénom. Hypothèse d'autant plus fragile que Willy avait été reçu, il y a peu de temps, à la table des David à Chabanne. Louis David n'aurait pas desserré les dents lors de ce déjeuner. Willy aurait fait, en outre, un séjour au château au mois de janvier. Le docteur Scharft aurait connu également Willy. D'après les renseignements en possession de la police, l'homme serait un israélite militant dans les rangs d'une organisation patriotique sioniste.

Tous ces éléments nouveaux, qui montent à la surface des eaux troubles dans lesquelles baigne l'énigme de l'Aérium de Chabanne, expliquent la présence sur les lieux du commissaire Dupuy, des Renseignements généraux, lors de la reconstitution du crime. Si ces coïncidences ne sont pas faites pour éclairer d'un jour aveuglant le mystère proprement dit de Chabanne, elles pourraient néanmoins servir de point de départ à d'autres déductions : trafic d'armes et d'explosifs, par exemple. Cela ne serait pas autrement surprenant, la situation du château de Chabanne le désignant, par son isolement, comme un lieu d'élection pour un tel usage. Il ne serait pas impossible non plus qu'il y ait rapport direct entre la mort violente de Louis David et ce que nous venons de dire.

Une contre-autopsie va avoir lieu mardi. Elle réunira autour du cadavre de Louis David, au reposoir du cimetière de Puy-Guillaume, les docteurs Paturet et Petit, de Clermont, le docteur Honnet, de Lyon, et le docteur Simonin, de Strasbourg. Tous les quatre sont des médecins légistes.

L'inspecteur Caillaud et le commissaire Vergne restent en permanence au château de Chabanne afin de procéder à de nombreuses vérifications, notamment celle de la fameuse porte qui donna accès à un passage souterrain et de là à l'escalier de service et au palier du premier étage, voie par laquelle un meurtrier, venu du dehors, eût pu s'introduire à l'intérieur du château.



1 On peut écrire sur toutes les faces de sa plume ogivo-rectangulaire ; pas de manques ni de pointillés.

2 Contient plusieurs semaines d'encre ; permet des kilom. d'écriture pour le prix d'un timbre ; remplissage par tube coulissant.

3 Il donne plusieurs copies parfaites au carbone, grâce à sa plume de conception nouvelle.

4 Une fermeture de sécurité automatique assure le blocage constant du capuchon sur le corps du stylo.

5 Il garde à l'écriture toute sa personnalité ; le débit de l'encre est constant, régulier, et le séchage est immédiat.

6 Parfait dans sa conception, il réunit tous les avantages de la plume, de la pointe et de la bille.

... ET TOUJOURS LA Qualité

GLOBE d OR

FOIRE DE PARIS. HALL DU BUREAU MODERNE. STAND 3909

l'eau qui fait Pschitt...



Après un bon repas l'Eau PERRIER, par son gaz naturel, facilite et active le travail de l'estomac. Pétillante et légère, c'est l'eau des digestions heureuses.

perrier

LE CHAMPAGNE DES EAUX DE TABLE

GAZEUSE NATURELLE

inimitable !...

BIDAULT - BEVIN - MARSHALL

SUITE DE LA PAGE 1

mière fois samedi à Londres et qui se réunira à nouveau mardi. Le Comité militaire sera très probablement prêt à entrer en fonction très rapidement, dès que le Comité exécutif aura défini son rôle et ses fonctions. Il est possible, cependant, que les cinq ministres de la Défense se réunissent auparavant, à la demande de M. Bevin. Le ministre des Affaires étrangères britanniques est, en effet, très désireux de maintenir l'autorité de l'administration civile sur celle des militaires et d'obtenir que les fonctions du Comité militaire soient limitées à faire des recommandations, les ministres de la Défense et, au-dessus d'eux, le Conseil stratégique du ministre des Affaires étrangères de l'Union de l'Europe occidentale étant seuls à prendre les décisions.

Le Comité militaire aura pour mission, d'après les nombreuses rumeurs qui circulent à Londres, de coordonner les forces armées des cinq signataires du pacte de Bruxelles, d'organiser le plan stratégique de la défense de l'Ouest de l'Europe, de standardiser autant que possible l'armement des cinq armées, d'organiser un commandement unique, de préparer la mise en commun de toutes les ressources militaires de chaque pays, y compris les recherches scientifiques. Il est certain, si les rumeurs sont exactes, que le Comité militaire envisage des projets à long terme. Pour l'immédiat, il ne peut considérer que la consolidation des forces actuelles.

Truman va demander au Congrès des armes pour l'Union occidentale

WASHINGTON, 26 avril (U.P.). — On assure, dans les milieux parlementaires, que le président Truman demandera au Congrès, dans deux ou trois semaines, l'autorisation d'envoyer aux cinq pays de l'Union européenne occidentale, une certaine quantité d'armes.

Des indications officieuses à ce sujet ont déjà été soumises à M. Arthur Vandenberg, président du Sénat, par le sous-secrétaire d'Etat Robert Lovett.

« Il nous faut deux ans pour être prêts... »

Tous ces projets dépendent, d'autre part, entièrement de l'attitude des Etats-Unis et de l'intention de ce pays de garantir ou non le pacte défensif de l'Ouest européen. Là encore, des rumeurs circulent. La Constitution américaine rend très difficile la conclusion rapide d'une alliance avec l'Europe occidentale. La Belgique suggérait une garantie similaire à celle qui fut offerte il y a deux ans contre l'Allemagne, aux quatre Puissances, pour une durée de quarante ans, par le ministre des Affaires étrangères de l'époque, M. Byrnes, garantie qui serait acceptable au Congrès.

De mon côté, j'ai entendu dire, de différentes sources en général bien informées, que M. Lovett, l'adjoint de M. Marshall, déclara à M. Spaak, lorsque le ministre belge visita Washington, il y a quinze jours, que l'Amérique ne pouvait prendre d'engagement tant qu'elle ne saurait pas exactement les intentions et les buts des signataires du Pacte de Bruxelles, mais qu'il observerait avec la plus grande sympathie possible les efforts de l'Ouest européen pour assurer sa défense collective.

« Faites le compte des avoirs militaires de vos cinq pays, aurait-il recommandé à M. Spaak. Dressez une liste des armements dont vous avez besoin pour compléter ceux que vous possédez déjà, et nous verrons de quelle manière nous pouvons vous aider. Mais n'oubliez pas que nous mêmes sommes en pleine réorganisation militaire, et qu'il nous faudra deux années pour être prêts. »

La recommandation de M. Lovett serait, croyons-nous savoir, la première et la plus urgente des tâches qui seraient confiées au Comité militaire, lequel sera sans doute composé de généraux représentant les chefs d'état-major des cinq puissances.

L'hésitation des Etats-Unis à donner sa garantie formelle à une Union de l'Ouest européen, dont ils ignorent la force militaire, et la nécessité pour l'Europe d'obtenir cet appui ont servi de thèmes à un remarquable article publié par le journal anglais l'« Observer » qui a causé une grande impression dans les milieux politiques de Londres.

Un article inspiré

« La guerre de mouvement s'est encore étendue depuis 1945, dit, en substance, cet article. Si l'Ouest de l'Europe subissait une défaite sur le front Lubeck-Trieste, toute l'Europe serait occupée, à l'exception peut-être des péninsules. L'Europe de l'Ouest peut-elle éviter cette défaite ? demande encore le journal. Non, répond-il. Pas sans l'aide de l'Amérique.

» Elle n'a pas les armées suffisantes ni les moyens économiques pour lui permettre de les alimenter. De plus, elle est en infériorité numérique vis-à-vis de la Russie. Aucune défense effective de l'Europe de l'Ouest est possible maintenant et pour les prochaines cinq années sans la participation totale des Etats-Unis. »

L'auteur de l'article recherche ensuite par quel moyen l'Ouest peut être défendu et constate :

« Seulement par l'intégration très étroite des forces et des moyens des puissances de l'Ouest européen. »

Quel est le sens de cet article ? Est-il inspiré, comme certains le prétendent dans les milieux politiques de Londres, par le Foreign Office ?

Il paraît en tout cas destiné à démontrer aux Etats-Unis que leur appui est essentiel à la sécurité de l'Europe et qu'ils doivent le donner le plus rapidement possible s'ils ne veulent pas risquer de voir l'Europe disparaître. Il reflète l'inquiétude que l'on ressent en haut lieu en Angleterre :

1° Des dangers de la situation qui peut s'aggraver rapidement ;

2° De l'absence de garanties américaines.

Une garantie américaine assurerait-elle l'Europe contre une invasion si elle se produisait dans un délai assez bref ? L'« Observer » donne encore la réponse à cette question dans un autre article sur l'Espagne, celui-là, dans lequel il dit que : « Les Etats-Unis soutiennent Franco parce qu'ils veulent éviter des désordres en Espagne. »

Ce pays devant, aux yeux d'une partie des militaires américains, « servir de bases de défense et de contre-attaque après que l'Europe, considérée comme intenable, aurait été perdue. »

Ces indications proviennent de différentes sources irréprochables. C'est pourquoi je me fais l'écho de ces passages de l'« Observer ».

Le général Clay rétablit dans la zone une demi-censure

FRANCFORT, 26 avril (U.P.). — Le général Clay vient de rétablir une demi-censure de presse, dans la zone américaine, en prescrivant aux officiers de ne pas communiquer aux journalistes toute information qu'ils jugeraient n'être pas d'intérêt public. On en revient ainsi au régime d'il y a deux ans.

Un peu plus de viande à la Villette

Les arrivages de ce matin à La Villette marquent une légère amélioration sur ceux de lundi dernier.

On notait 491 bœufs, 327 vaches, 27 taureaux et 2.014 veaux. Le marché des moutons prévoyait une arrivée de 2.000 animaux, et celui des porcs, de 800.

« JO - LE - BOXEUR »

SUITE DE LA PAGE 1

té Pierrot le Fou, dont il avait toujours jalousé le prestige et les succès féminins, dans un hôtel de la rue du Faubourg-Saint-Martin, en présence d'autres membres de la bande, à la suite d'un règlement de comptes.

Attia a réussi à prévenir de son arrivée à la Santé les membres de son gang qui sont prêts à intervenir pour le libérer. Les tueurs rôdent aux alentours de la prison. Dernièrement, bien qu'il fût au secret et démuni de crayon, Attia réussit à écrire une lettre, qu'il jeta par la fenêtre. Elle fut ramassée par un gardien. Coût : huit jours de cachot pour l'expéditeur. Une ronde aussitôt effectuée ne donna aucun résultat.

Devant l'envergure de ce client, le juge Baurès, qui réunit tous les dossiers des parquets de province pour éviter les transferts dangereux, a décidé de se rendre chaque fois à la prison pour procéder aux interrogatoires dont il ne prévoit pas le dernier avant deux ans.

En attendant, Attia a choisi comme défenseur Mes Carboni et Théodore Coulon.

Georges GHERRA.

R. SCHUMAN à Langres : « Le Gouvernement n'a ni l'intention ni le moyen de fixer ou de limiter la durée du Parlement actuel »

LANGRES, 26 avril. — M. Robert Schuman, président du Conseil, a présidé hier après-midi, à Langres, la séance de clôture du congrès de la Fédération M.R.P. de la Haute-Marne.

Après avoir souligné, au début de son discours, l'amélioration de notre situation économique et monétaire, M. Robert Schuman a dit notamment de l'aide américaine :

— Ce n'est pas un prêt, mais un don qui n'est lié par aucune condition.

Le problème de la sécurité extérieure et intérieure, a ajouté M. Schuman, pose celui de la réorganisation complète de l'armée qui doit être « populaire, bien encadrée et techniquement bien formée ».

— **Nous réduirons au minimum indispensable la durée effective du service militaire**, a ajouté le président.

Et il a terminé en déclarant :

— Quant à la durée du Parlement actuel, l'Assemblée nationale a entre ses mains son propre destin. Le gouvernement n'a ni l'intention ni le moyen d'en fixer ni d'en limiter la durée. Les élections prescrites par la Constitution donneront au pays l'occasion de se prononcer périodiquement sur notre réforme politique.

» **Pour éviter que l'agitation pré-électorale ne soit une source de démagogie, pour que cette agitation prématurée ne soit pas funeste aux résolutions courageuses, il ne faut pas qu'à tout instant on remette en cause notre stabilité politique.** »

G. BIDAULT à Montrouge : « Il doit y avoir plus de seize Etats libres en Europe »

Prenant la parole hier après-midi à Montrouge, devant le congrès M.R.P. de la Seine, M. Georges Bidault, parlant d'abord de la politique intérieure, a déclaré :

— Le problème est de réconcilier ceux qui sont d'accord sur les principes essentiels et de le faire dans les groupements qui les assemblent et auxquels ils ne sont pas disposés à renoncer.

Puis M. Georges Bidault a évoqué les étapes de la coopération européenne et notamment le pacte de Bruxelles et la convention de Paris.

— **Nous avons dû commencer par le plus simple et le plus facile, a-t-il dit. Mais nous irons ensuite peut-être plus loin. La convention des 16 nations n'est elle-même qu'un point de départ. Nous ne nous résignons pas à ce qu'il n'y ait jamais que 16 Etats libres en Europe.**

Carnet de France-soir

NAISSANCE

Nous apprenons avec plaisir la naissance de Michel DARIEL, fils de notre collaborateur et de Mme. Toutes nos félicitations.

LA DISPARUE DE TROYES

SUITE DE LA PAGE 1

André Laffrat, à partir de ce jour-là, est de plus en plus inquiet de sa fausse situation. Il a confié à des amis qu'une telle chose ne pouvait se prolonger.

Jusqu'à cette évocation, rien, dans l'attitude de Laffrat, n'était défavorable. Il n'en est pas de même lorsqu'on aborde le retour à Troyes de Jeanne, puis le séjour qu'elle fit, à Romilly-sur-Seine, chez les époux Vincent.

Le témoin, aujourd'hui quadragénaire, qui, jusqu'à ce moment, ne manquait pas d'allure, semble littéralement effondré.

Ses yeux d'un bleu aux reflets cruels ont une fixité étrange. Une épaisse salive macule la commissure de ses lèvres. Sa nervosité grandit lorsqu'il lui faut expliquer les raisons de son départ précipité avec Jeanne pour la Belgique.

Le mystère de Blankenberghe

Lorsqu'on aborde le voyage et le séjour à Blankenberghe, la fébrilité d'André Laffrat grandit.

Il ergote et, finalement, s'emporte pour affirmer que tout est parfaitement norma, dans ce voyage.

— J'ai effectivement prétendu avoir demandé une mise en disponibilité de cinq ans, alors qu'en réalité je n'avais obtenu que quinze jours de congé. Tout ceci me regarde et concerne ma vie privée.

« Que Jeanne ait cru que je veuille divorcer, m'établir en Belgique et l'épouser plus tard ne constitue pas, que je sache, un crime quelconque ! »

« Les incidents qui marquèrent la nuit du 12 au 13 n'ont rien de si extraordinaire, prétend-il. Jeanne ayant accepté de transporter dans notre logement un ballot renfermant du tabac de Belgique que lui avait confié John, il n'y a rien d'étonnant à ce que j'aie voulu m'en débarrasser par la suite... »

André Laffrat, dans sa déposition, soutient, à ce propos, que M. et Mme Decninck furent témoins d'une altercation qu'il eut avec John, en présence de Jeanne Contassot.

Lorsqu'il est question du principal fait nouveau d'aujourd'hui, formellement précisé, à propos d'un manteau de fourrure, d'un parapluie et du corset de la disparue, qu'après le départ de Jeanne, leur locataire transporta en France avec lui, André Laffrat conteste les déclarations des logeurs, déclarations qu'il m'avait cependant confirmées voici dix ans.

— Les affaires de Jeanne, mais je les ai toujours chez moi, dit-il au commissaire Vasseur. Il ne s'agit pas de manteau et de parapluie.

Une visite domiciliaire est aussitôt décidée dans la villa de la Chapelle-Saint-Luc où demeure Laffrat.

D'une valise, André Laffrat extrait des objets de toilette, un sac de cuir fauve et du linge, tout ce qu'il a, à défaut d'autre chose, rapporté, dit-il, de Belgique.

— Je n'ai jamais reconnu qu'il s'agissait d'un manteau et d'un parapluie.

A partir de ce premier et flagrant mensonge, le commissaire Vasseur ne cessera de marquer des points. Et les vingt-quatre heures de l'interrogatoire seront révolues lorsque André Laffrat soutiendra encore :

— Peut-être pourriez-vous, dans quelques heures, m'arracher un aveu. En tout cas, je ne le répéterai pas devant le juge d'instruction.

A LA MANIERE DE...

Un prêtre, un jour, dit au bedeau : « Vous avez bien sujet d'accuser la nature.

Voyez ce livre comme il est beau, « LUSTRAL N° 7 » rénove sa reliure. » C'est un PRODUIT MAXI

SOURDS

Avant de vous décider, venez essayer gratuitement le MICROTONE, petite merveille américaine. Lampes micro, piles, réunis dans un boîtier pesant 200 grammes. Spécialistes du moulage d'oreilles.

Le MICROTONE, 10 bis, place Clichy, Paris. Ouvert tous les jours de 9 à 19 h. Tél. TRI. 21-05

PEUT-ON DEVENIR BELLE ?

Il vous est difficile de transformer vos traits mais il est aisé de donner à votre visage l'éclat et le caractère qui font la séduction. L'emploi de la Crème, de la Poudre et du Fard **THO-RADIA**, transformera votre visage. Utilisez la Crème de Jour (ou la Crème Grasse si votre peau est sèche), et, en tout cas, pour la nuit, la Crème Nourrissante.

L'ECOLE AU FOYER *VOUS OFFRE..*

Sa magnifique REVUE DES CARRIÈRES ILLUSTRÉE N° 580, document unique qui vous concerne au plus haut point. (Tous les emplois civils et d'Etat accessibles de 16 à 45 ans). Envoi gratuit. ECOLE AU FOYER, 39, rue D. Rochereau, Paris. 21 ans de succès. Incomparable palmarès.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR LUNDI 26 AVRIL, à 19 h. 30

1re course : **SPRING DARKIE**, Planisphère, Abdulae.
2e course : **KOLKOSE**, Pelote, Canonnade.
3e course : **AGORA**, Kératite, Basket.
4e course : **MAGOT**, Marquise, Gamine.
5e course : **MARATHON**, Famous Duke, Timely Dancer.
6e course : **TONKA**, Mongo', Actéon.
7e course : **CASTLE'S LAD**, Banks of the Bann, Cantaloup.
8e course : **CASTLE'S SHYLOCK**, Atout, Cliquet.
9e course : **BAAL**, Castle Park Border, Lead'ng Chorus.

Prochaine réunion : mardi 27 avril, à 19 h. 30.

Un avion fait demi-tour

Lundi dernier, à Orly, un avion transatlantique a fait demi-tour peu après son décollage. C'est la première fois que le fait se produit depuis le début de l'année. On croit savoir que la richissime Mme L... avait oublié sa provision de tubes d'Ozo neige, le dentifrice qui embellit.

(Communiqué)

CHARMY

COLLECTION ETE 48

Tous les jours sauf le samedi

27, rue du 4-Septembre PARIS

Cannes, Le Touquet, Hollywood

L'HOMME NE MEURT PAS

Il se tue parce qu'il ne prend aucun soin de ces organes primordiaux que sont l'estomac et l'intestin. En prenant des **EUPEPTASES** du Docteur **DUPEYROUX**, vous pourrez éviter qu'un léger désordre ne devienne une maladie chronique, une lésion superficielle, un mal grave. V.134.P.17.886

Les Conseils de Philomène

Omelette printanière

Hachez une poignée de feuilles d'épinards, autant de feuilles d'oseille (feuilles crues), le blanc de deux poireaux et une cuillerée d'un fin hachis de persil et d'ail. Faites cuire à la poêle, sur feu doux, avec un peu de margarine ; couvrez la poêle pendant 10 minutes. Découvrez ensuite pour faire évaporer l'humidité des légumes.

Par ailleurs, fouettez 6 œufs avec un peu de mie de pain trempée au lait ou au bouillon et pressée ensuite. Mélangez les herbes cuites et les œufs, préparez l'omelette selon l'habitude ; retournez-la comme une crêpe pour la dorer des deux côtés. Servez-la, plate, entourée de croûtons frits.

RAVITAILLEMENT

PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

CONSOMMATEURS. — Désormais contre tickets de pain toutes catégories et poids pour poids, vous pourrez obtenir le MALT AMIK et l'ALIMENT LACTE CARAMELISE AMIK, desserts, entremets au cacao au lait et au sucre.

ASTHME

Emphysème, Oppression

Calm-Asmine, remède scientifique nouveau, soulage rapidement : Asthme, Emphysème, Essoufflement, Bronchite chronique, Suffocation. Ces comprimés, non toxiques, faciles à absorber, extirpent le mal peu à peu et procurent un bien-être, même dans les cas anciens. Toutes pharmacies Visa n° 763 P. 472.

SUITE DE LA PAGE 4

Fonds de commerce

PART D'ASSOCIE ds négoce agréab. sans connaiss. spéc. Pas de stock. Beau rapp. Px 1.500. VIOU. 20, r. Pont-Neuf

AV. VICT.-HUGO, à céder très beau magas. av. s/sol aménagé. Boiser. moquette, état nf. Superf. tot. 200 m2. Conviend. pr ts comm. de luxe. Téléph. ANJ. 88-74 et 75.

A profiter Hôtel meublé av immeuble 12 Nos Paris-15e, bén. 100.000 net par an. Prix 700 m. Facilités. Becker, 23, rue Avaulée. MALAKOFF (S.). ALE.07-35

CANNES 5 km. Placem. or Hôtel-Restaurant, 2 étoiles, plage privée, 11 chamb. complet partir mai. Murs et fonds à enlever 5. BARKER et THOMAS. 43,r.Clemenceau. CANNES

GARAGE CHAMP-de-MARS 50 Voit. plain-pied avec appartem. Except. Px 2.000 LOUREAU 14, rue d'Amsterdam

A céder : superbe exploitat. Bar-Restaurant-Cabaret, situation unique à Paris. Cabinet GUERINEAU, 64, rue Tiquetonne, PARIS. Téléph. GUT. 14-57.

Café-Billard-Epicer., chauff. cent. Loy. 3.600. Bal-Verger (Oise). Prix à débattre. No 41.403, Fr.-s.

CADEAUX imp.client.Prov et étrang. Ten. 30 a. Log. 4 p., cuis. Gros bénéf. 1.700.000. 14, rue de Rome. LAB. 09-45. ROY

PAS-DE-PTE ts comm. qu Champerret, pr. Mo, mairie, poste. Log. Rue tr fréquent. 925.000. 14, rue de Rome. LAB. 09-45. ROY

BAR St-Lazare même, emp.ac. 1er ordre. Bel. affaire à remonter. 2.200.000. 14, r. de Rome. Lab.09.45 ROY

EPICERIE ALESIA, très gr chiff., gd logem. Cause maladie. Prix : 1.600.000. 14, r. Rome. LAB. 09-45. Face gare Saint-Lazare. ROY

EPICERIE plein centre comm. s/marché import. 60.000 p. jr. 5 pces. dép. Prix 2.500

CAVE bon empl. quart. pop B.1956. Loy.6.000 3 p. 15.000 p. jr. A enlever avec 500 GRAND CHOIX DE 500 à 5.000 14, rue Coquillière. LOU. 32.70. AGNUS

EPICERIE FINE PL CLT CHY. Chif. daff. déclaré 7 millions. Logé. VIL, 37, r. Léningrad (pl.Clichy)

Vds Café, rec. 4.000, à doubler. 800.000, cse malad. Int. s'abst. Gennevilliers. Ecr. No 41.432.Fr.-s

CAPITAUX 500f

Devenez tous Propriét. Commerç. Indust. en empruntant capitaux formule mutuelle. Crédit Commercial et Foncier, 27, r. St-André des-Arts, Paris (6e). Mo St-Michel

Prêt immed. à fonct. L. K., 27, r. Lécluse (pl. Clichy), 3e dr

CHIENS 350f

Policiers et choix ttes races. 49.r Al.-Pesnon.Montreuil.Avr.31-24

Jnes chow-chow tte beauté et chat persan. 184,av.Italie.Gob.76-99.

Achat. 15,qu.Montebello. Odé.98.66

Elevage cockers, berg. a.l. spi. ped. ill. Px imbatt. ELY.04-86.

AUTOS.MOTOS.VELOS 350f

R.-Gillet 125 cm3 4 vit. Maricall le. 36.av. République.Montreuil

Moto 100 cc. Magnat-Debon 1948 peut roulé. à vendre. Ecr. No 183. GAUTIER, 17, rue Vivienne

A vdre superbe tandem mot.aux Cyclorex excel état. pns neufs S'adr. Colas, 14, r. Tournelles-4e

Achats

Vendez votre voiture. DAU.23-79

Achète autos. Mais.-Laffitte 11-70

Ventes

Particul. vd SIMCA-5, 1939, bon état. Téléph. GOB. 30-32.

Particulier vend voiture américaine Cord 21 CV, 1938. Tract. Avant, bon état. S'adresser : 24, quai de Boulogne, à BOULOGNE (Seine). Téléph. MOL. 53-26.

Tr.AV 9 CV. Px intér. SEG.71-82

A vdre camion PEUGEOT 2 tonnes, 12 CV, 14.000 km., parfait état. Téléph. GRE. 17 01

CELTA 8 CV C.I. absol. impec PIERRAT. Cli.13-79, 14à19 h.

Hotchkiss 32, 800 kg plat. rid carr.nve. mot.à roder. pns nfs. Peugeot 201 M.boulang. bs pns C4G luxe berl.bs pns. Mécan Auto 53.av D.-Casanova. Ivry. Ita.37.42

Berliet 2 t. 5 gaz bois Imbert ex. ét.bas px. Vve Labo. Eur 45 ..

Donnet 7 CV bâché b.ét. pn mot. Px int. Favier. Montry (S.M.)

Magnif. Citroën 10 légère, moteur flottant c.nve. Did.41-58

Part. vd fourg. RENAULT 3 t. ½ bon état. Téléph. PLA. 25-67

Part.vd Tract.AV cabr. Opé.33-77

Simca-5 fourg. b.état mécanique. A enlever 175.000. ARC 79.58

TAXI 402 38 imp. 350. DID.31-76

Vends à particul. fourgonnette Simca-5 bon état géner. Ecr no 240 à BERGER, 17,r.Vivienne

Vends état impeccable Mercédès 10 CV cab. déc. 4 pl. 385.000

301 D, 4 pl. 300.000. Gré. 07-22

A vdre 4 camions Thorycrofts 5 T. Camite Austin et ambul. Px int. ELY.73-21. 9-17 heures.

SALMSON S 4 D A, C. I. 1re main. état impec. Suf. 36-95

SALMSON S 4 cabriol. 4 pl. 7 CV ss capote. imp. 180.000.Suf36-95

202, 1939, ét. parf. LECALVEZ 5, r. du Colon.-Driant.Gut.47.35

7 CV DONNET plat. 500 kgs tr. b. et., 34, bd Picpus

Cessation de commerce, vends Packard c. int. 1937 375.000 Auto-Union C.I. 5 pl. 40. 450.000 Mathis cond. int. 4 plac. 110.000 Simca-5 mot. nf. b. pns. 160.000 Chevrolet, plateau ridelles 1941 Withe, 7 tonnes, châssis, cab. nf 50, r. Vallier, Levallois. Per.02-53

JUVA-4 com.nve. 243.bd Pereire

Vds cab. déc. Lancia mod. Belna, 4 pns nfs. M. Georges, 14, rue de Châteaudun (9e). Tru.17-76

230.000 Roseng. 37, Super-5 C.T. 4 pl., parf. état. intér. velours neuf. 4 pns neufs. 6 roues garn. galerie, carbur. Essai. Gra.15-35

Vds cabr. Ford 12 CV 33 b. ét mot., freins, 1 pn. nf. b. pns Px int. 22, r.Beccaria. DID.32 62

100.000 Urgt. Panhard X. 72 1934, c. i., 6 plac. bon état. Teléph. : TRI 04.93.

Décap. coach 4 pl. Ren. Prima-4, K2, 24, exc. état. TRI. 45.63

GRAHAM PAIGE mod. 39-40, levier vit. sous vol. ét. parf. Ets Pommier. 91-97, bd Auguste-Blanqui-13e. GOB. 72-14

HOTCHKISS 17 CV 37,4 pl. déc. excel. état 1936, parfait état Ets POMMIER 91 boulevard Auguste-Blanqui, PARIS (13e). - GOB. 72-14

Vds urg. Salmson S4 DA. 38. CITRO. crém-spi., off. ra's.acc. FAS. 33, r. Dautancourt.Mar17 60

Très beau fourgon SIMCA-5, 201 C.I. tôlée, bas prix. 402 C. I. comme neuve. - Camion 2 t., bâché Renault 1947 TERRASSON, 35, rue de la République, à PUTEAUX. - LON. 02-47

Part.vd Nova-4, 39, 1re main.nve Vis. à partir 18 h., 110, av.de Villiers (17e). Tel. : WAG. 72-53

Part. v. Simca-5 déc. lux. 39, c nve.pns nfs. Wag.51-37. 13-16h.

Traction avant modèle 38 châssis Saurer. S'adr.visible à Nanterre. Renseignem. à LAB. 90.10

Vds Chevrolet 3 t.5 plat.benne, gazo. 150.000 S'adr. LABRE 28, rue Duffaut, CLAMART (S.)

Part. vd Vivasport 4 pl. parf.et. Vis. 50, r. Eugène-Carrière-18e

Fourg. déménag. 13 m3 Renault 2 t. carr. et pns nfs. Pasquet 39, r. d'Alsace (10e). BOT. 76-50

Part. cède cab. Rosengart décap super-5 type RN4 1re. Gra.13 93

PEUGEOT 301 D décap. moteur et pneus neufs. 300.000. Ecr No 184. GAUTIER, 17, r. Vivienne

Vds camion Ford nf, benne main 3 t. 5, bas prix LOUBET, 28, rue Emile-Zola, à VILLEJUIF.

A vendre DELAGE D-6 11, int cuir, bon mot., 6 roues compl dont 4 nves. Opé. 48.50 ou 19-45

7 C crémaillère, Berline. 201 D berline, 2 portes. 11 légère, malle ouvr. 280. 201 C coupé, 1933, 225. PRIMA-4 sport, 39 berline, garant. 10, rue des Apennins, PARIS. Métro : Brochant

A vdre sup. cab. Baby Talbot, 17 CV état neuf Visib chez TALBOT. — Téléph. CHA. 12.33

SIMCA-5 décap. bon ét. bs pns SIMCA-5 coupé bon ét., b pns SIMCA-5 fourg. bon état. b pns BOUCHET, 63, rue Mademoiselle Tél. SEGUR 83-03.

Part. vend 402 orig. impec. mot. nf tr.b.chaus. TRI.33-91

Part. vd cab. déc. Ford 19 CV parf.et.méc.Roux,18,r.Marignan

Part. vd camion OPEL 4 t. type P.R.B. châss's 1g 4 m.80 et nf Enlev.urg. 91.r.Gentilly.Gob.49 78

402 PEUGEOT normal. pns carros. intér. nfs. mot. à rod Tél. ap. 20 h. au 431 à Chaville

SIMCA-5 par part. 180.000 mot. nf. Jas.31-22

Cabr. décap. Viva gd sp d'ét.gl. Vis. mon gar.78.r.Faisanderie

SIMCA-5 ét.nf. 5, place Voltaire

CITROEN 11 BL 38 état neuf 19, r. Violet. SEG 69 13

PRIMA QUATRE BDS-2 1939 C. I. parfait état. CHENARD F23 F24 1939 impec PANHARD X 72 C I familiale HORCH magn. cabr déc. parf.ét HOTCHKISS 11 CV spl. déc. 4 pl VIVA Gd Sport impeccable. FORD AA 3, long châssis, cabine, révisée à neuf. FORD F 598 T. 3 T. 500, plat-ridelles, bâché, parfait état. OPEL 3 T. plat.rid., belles occas Gd Garage Diderot. 60,bd Diderot

CITROEN 7 C écon. fin 39, roulé 20.000 km., orig. 1re main 8, r. Descombes. Tél. GAL.57-41

JUVA QUATRE récentes, bon état. 107,r.Abbé-Groult

202-40 tr. jolie berl. 1re main — 35,r. Annonciation. AUT.45-37

11 BL crém. r.pil. 320.000. ST MON,3,r.O.-Mirbeau.Gal.88-51

CITROEN T.A.40 parf.ét. Generali,61,r.de la Santé.Gob.71-88

V-8 Alsace exc. état. ANJ.75-43

FOURGONNETTE 7 CV FORD anglaise 1939, parfait état, pneus neufs. Téléph. PAS. 61-30.

PEUGEOT 301 C coach 2 parf. état méc. carr. et pns. WEISMANN, 40,av de la Porte-de-Villiers. ETO.14 08

A vdre 1 CAMION 3 t.500 FORD canadien 19 CV plat ridel. état neuf. S'adr. 24, quai de Boulogne (Seine). Téléph. MOL.53-26 et 27. MOL 39-97.

TRANSP. DEMENAG. 350f

DEMENAGEMENTS Toute la France par fourg. auto Aller-ret. combinés. Gde-meubles Collet,36,Serg.-Bauchat. Dor.74-32

Déménag. Nice et France entière Ts transp. Aller-Ret combinés Econom. Prix incroy 295 francs l'heure Express Paris-banl. ECO.18.Ch.-Antin.Pro03-27.14 44

RONDEAU Déménag. occas all.-ret. Est. Centre Côte Azur, Bordx,Toulouse, Lyon 5, rue Friant. VAU.80-42. 43

Transp. produits bouche, Citernes gr. porteurs, cond. avant VIGNE, 191, rue de Courcelles

Fret ou déménagement région Le Tréport, 4 mai. Delcourt Choisy-le-Roi. Belle-Epine 08-07

Vend carte locat. No 8, Patou. 19,r.du Gros-Caillou. INV 86.17

PARIS-SARREBRUCK Groupages réguliers accélérés JONEMANN 54, r. Riquet. Bot.95-60. Poste 12

SUPER-TRANSPORTS 95, bd Magenta. PRO.64-78 Déménag.par route tte la France Serv. régul Belgique. Afriq.Nord

PERDUS-TROUVES 350f

Pt griff. brux., 15 avril, 36, r.J.-Mermoz. Ely 37 45. Récomp

Perdu mercredi soir Kettie, chienne berger. Ely.13-81. Récomp

DIVERS 350f

Garagiste. Représent. diffusez le LESCOIL, huile américaine pr hauts de cylind. LESCOT, 94, r. d. Sorins, Montreuil. AVR.23-38



SURDITÉ

APPAREILS ELECTRONIQUES S.F.A.M.

40, rue de l'Echiquier, PARIS-10e PRO. 01-68

contre FIÈVRE RHUMES GRIPPE MAUX de GORGE

'ASPRO'

BIEN TOLÉRÉ PAR LE CŒUR ET LES REINS

15 P 13555

l'Avenir du Stylo à bille était compromis...

AUJOURD'HUI GRACE AU

CHARGEUR ROCKFELLSON

U. S. A. PATENT APPLIED FOR

on peut remplir son stylo à bille comme autrefois son stylo à plume.

PRIX de VENTE 285 frs

le chargeur Rockfellson contient une provision d'encre suffisante pour recharger 8 à 9 cartouches

PAPETIERS, LIBRAIRES, Gds MAGASINS

Gros : DIFFUSION FRANÇAISE

7 ter, Cour des Petites-Écuries, PARIS-Xe

A CREDIT ENTRETENEZ... CONSTRUISEZ... TRANSFORMEZ...

votre maison, propriété, ferme, commerce. Frais minimes, grandes facilités :

Caisse générale de crédit

61, r. de Malte, Paris (République)

POIDS LOURDS TOURISME

CARROSSERIES NEUVES

toutes réparations de carrosserie

Ateliers de mécanique et d'électricité

CARROSSERIE NOUVELLE

36, rue de la Folie Regnault Roq. 97.77

TRIX plus de trous de MITES !

ACHAT AU MAXIMUM BRILLANTS

48, Bijoux or - Pièces d'argent Chaussée-d'Antin. G. Bringuzen

ACHAT AU MAXIMUM PIECES D'ARGENT BIJOUX OR BRILLANTS Montres, etc.

MICHEL, 6, place Madeleine (au 2e étage)

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE

27, BRILLANTS Bd Italiens, Société Hor. Suisse

NOUS ACHETONS COMPTANT

PIECES D'ARGENT

de 1 fr. : 15 fr. ; de 2 : 30 ; de 5 : 80 ; de 10 : 25 ; de 20 : 50, et TOUS BIJOUX C.P., 5, Bd Strasbourg (Mo St-St-Denis) O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare)

Aujourd'hui choix abondant et varié de

Fonds de Commerce

Locaux Commerciaux et Indust...

Appartemt, Villas, Propri...

Emplois, Gérances, Mari...

Paris-prov., dans le journal

LES ANNON...

En vente partout 9 frs et 36, rue ...

Exigez le titre exact : "L...

France-soir-Sports

DEFENSE DE LA FRANCE FONDE SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Dans Paris-Tours, CAPUT a mis tout le monde k.o.

Le téléphone a empêché Caput de dormir !

Depuis 1946, année où il se para du maillot de champion de France, Louis Caput n'avait pas remporté de grande victoire. Son succès dans Paris-Tours a provoqué un certain emballement chez les supporters et amis du poulain d'Emile Mulon.

Rentré de Tours vers trois heures du matin, Louis n'a guère trouvé le temps de fermer l'œil.

Très tôt dans la matinée la sonnerie du téléphone retentissait dans l'appartement de la rue Marcadet.

— Depuis ce matin je ne compte plus les coups de téléphone de félicitations. Me voilà ressuscité, nous a-t-il déclaré.

M. C.

Marcel Bernard et Cie en route pour Bucarest

L'équipe de France de Coupe Davis a quitté Le Bourget ce matin, à 8 h. 17, à destination de Bucarest. Mais nos joueurs feront escale à midi à Prague pour déjeuner. Ils reprendront l'avion le lendemain à destination de la capitale roumaine.

Marcel Bernard, nouveau champion de Paris, Henri Bolelli, Bernard Destremau sont souriants. Seul Robert Abdesselam, le teint jaune, est inquiet.

— J'ai peur, nous dit-il, de ne pouvoir jouer.

Le capitaine J.-R. Lebesnerais nous déclare :

— Marcel Bernard, en simple, puis en double aux côtés de Bolelli, c'est une certitude. Trois matches que nous devrions gagner. Pour l'autre simple, je déciderai samedi au moment du tirage au sort.

Mme Arène-Delmas doit s'inspirer des véritables champions

Il est bien évident qu'un champion peut se réserver lorsqu'il a plusieurs épreuves à disputer au cours d'une même réunion. Mais de là à ce que cette réserve frise le ridicule il y a un pas que l'on ne saurait franchir.

Hier, à la piscine Pontoise, la championne de France, Mme Arène-Delmas, sous prétexte qu'elle avait décidé de tenter, avec son club le Stade Français, un record, celui du 4x100 (épreuve hors programme, d'ailleurs), nagea son 100 mètres en... 1'31''. C'est pénible pour les spectateurs et pour le bon renom d'une championne. Celle-ci aurait dû s'inspirer de la tenue de Martineaux, par exemple, qui gagna le 400 m. et le 100 m., dans des temps excellents de 5'6''4/10 et 1'2''4/10.

André BIBAL.

⊙ ⊙

● *A Laval, en basket-ball, la Jeune France de Laval a battu Championnet Sports de Paris par 21 à 19.*

(D'un de nos envoyés spéciaux, André COSTES)

La bonne « ficelle », — un peu grosse ! — qui servait à attacher chaque bouquet de victoire que les champions belges ramenaient chez eux, semble, après Paris-Tours, définitivement usée. Cette fois, ce sont les Français qui ont racheté la pelote tout entière. Et ils ont prouvé leur supériorité dans l'art de s'en servir.

Ce n'est pas un effet du hasard si, après 251 kilomètres de course, on a vu débouler hier, sur la piste du vélodrome de Tours, Jean Lauck, Emile Idée, Louis Caput, Robert Mignat, André Mahé et l'Italien de Monaco, Fermo Camellini. Nous respectons l'ordre d'entrée en piste.

Les Français ont, en effet, adopté

Emile Mulon veut lancer son poulain Robert Mignat dans Bordeaux-Paris. Le routier-pistard hésite un peu devant les 600 kilomètres du Derby, car il tient à se réserver pour le Tour de France.

la tactique des Belges dont l'efficacité était garantie par de nombreux succès. Ils se sont gardés des attaques prématurées, ne faisant ni plus ni moins d'efforts que leurs rivaux ; puis, au moment où la course devait se jouer — la côte à la sortie d'Amboise, en l'occurence —, ils exigèrent la comparaison des forces qu'il restait à chacun.

L'inventaire ne fut pas long et ne dura que quelques kilomètres. A ce moment, le Breton Mahé était seul en tête depuis Châteaurenault, c'est-à-dire qu'il menait la course depuis 25 kilomètres. Les autres décramponnèrent le peloton à la force du jarret. Paris-Tours venait de se jouer. Fermo Camellini faisait cause commune avec les quatre Français, de tout son cœur. Mahé accrochait le wagon au passage. Et tout le monde se rua vers Tours pour disputer le sprint final.

Le vent commandait la prudence

Depuis le départ, la course roulait à toute allure, se maintenant dans les temps de l'horaire-record.

— Ils vont vite, cette année, les coureurs, remarquait l'entraîneur de football Bob Fischer qui suivait l'épreuve. Ma parole, ils ont des petits moteurs dans le ventre..

Mais Bob Fischer est peu habitué aux courses cyclistes. Les champions, en réalité, n'ont guère amélioré leur vitesse de croisière et d'autres courses le prouveront au fil de la saison. C'est plutôt le vent qui cette année est plus rapide que jamais sur les parcours des grandes classiques où il joue un rôle important et favorable à la moyenne horaire.

Rémy, Georges Martin, Sciardis, qui tentèrent la première échappée avant Châteaudun ; Lévêque, Chapatte, Pernac, Moujica et le jeune Belge Marcel Hendrickx, qui se lancèrent à leur poursuite et les rejoignirent à Cloyes après avoir reçu le renfort de Keteleer et Depredomme, les deux inséparables, et le grand espoir bordelais Roger Desbats, dont le retour solitaire fut un exploit, tous ceux-là firent la cruelle expérience qu'imposaient les conditions particulières de la course.

Rejoints par l'énorme peloton naviguant roue dans roue depuis le départ — peu avant Châteaurenault où Mahé prenait la fuite — ils se sentirent battus quand vint le moment de l'effort décisif.

Où Louis Caput réapparaît

Revenons au sprint qui, traditionnellement, est un des faits les plus brillants de Paris-Tours.

Louis Caput y a réglé tout le monde dans le vrai style des routiers sprinters de haute lignée. Quel plaisir de voir revenir l'ex-champion de France au premier plan avec un moral aussi flambovant !

Son équipier Robert Mignat, dans son sillage, réussissait le même exploit et venait « ajuster » le champion de France, réussissant un et deux pour l'équipe Olympia que dirige Emile Mulon.

On pourra s'étonner qu'Emile Idée n'ait pas mieux résisté à Caput. Le champion de France, qui est de toutes les grandes décisions, n'arrive pas à s'imposer dans une arrivée depuis le début de la saison. Il ne lui manque

Avant Chateaurenault, Apo Lazaridès fut le premier à rejoindre les fuyards, en compagnie des Belges Dupont, Jomaux et de l'Italien Casola. Apo encore en vedette sur Paris-Tours, c'est un exploit !

pas grand chose. Mais il va se reposer un peu et il est probable qu'avant peu il retrouvera son punch.

Quand à nos grands rivaux de Belgique, c'est bien simple : il leur reste à trouver une autre ficelle, ce qui n'est pas en dehors de leurs possibilités, nous le savons.

AU TOUR DE RACING-MARSEILLE à battre les records de recette

par Jean ESKENAZI

L'Angleterre a choisi 15 joueurs pour l'Italie

LONDRES, 26 avril. — Pour rencontrer l'Italie le 16 mai, à Turin, l'Angleterre a choisi 15 joueurs :

SWIFT, SCOTT, HOWE, ASTON, WRIGHT, FRANKLIN, COCKBURN, NICHOLSON, MATTHEWS, MORTENSEN, FINNEY, LAWTON, MANNION, PEARSON, LANGTON.

On notera, parmi les sélectionnés, Aston, Cockburn, Matthews, Mortensen, et Pearson qui jouèrent la finale de Wembley samedi dernier.

Première division

Saint-Etienne bat *Red Star	5-0
*Reims et Strasbourg	2-2
Sochaux bat *Toulouse	3-2
*Nancy bat Metz	4-2
*Marseille bat Roubaix	6-0
Racing bat *Stade Français	5-1
*Montpellier et Sète	1-1
*Cannes bat Alès	4-1
*Lille et Rennes	1-1

Deuxième division

*Angers et Bordeaux	0-0
Lyon bat *Lens	3-1
*Rouen bat Le Mans	2-1
*Nîmes bat Avignon	5-0
*Troyes et Valenciennes	4-4
*Besançon bat Amiens	4-2
Le Havre bat *Angoulême	6-1
*Béziers et Nice	1-1
Colmar bat *Douai	2-0
*Nantes bat C.A.P.	4-2

L'Olympique de Marseille est donc parvenu à lâcher Lille qui, sur son terrain, a dû laisser le match nul aux Rennais, spécialistes de ces sortes d'exploits.

Mais les Marseillais — avec juste raison — ne pavoisent pas encore, car ils savent trop que dimanche ils joueront à Paris contre un Racing en grande forme qui est le grand malchanceux de la saison.

Il est possible que la finale Lille-Lens ait à souffrir d'une comparaison avec ce Racing-Marseille qui se sera disputé huit jours auparavant.

En tout cas, préparons-nous à un nouvel épisode de la guerre des billets... Racing-Marseille va battre le record de la recette qui, comme l'éclat du verre, en a la fragilité.

Quand Vaast est en forme

Le Racing qui, au match-aller, avait mérité le match nul, a pris une complète revanche sur son adversaire qu'il a même par moments ridiculisé.

La marque est, certes, lourde et ne correspond pas véritablement à la différence de valeur des deux équipes.

Le Stade fut étouffé par un départ ultra-rapide du Racing et ce grand seigneur n'a pas pour habitude de réagir dans l'adversité. Après quelques essais qui échouèrent par un manque de réussite certain, il remit tout simplement l'affaire à huitaine.

Mais je crois que le match a permis à M. Malaud de déceler toutes les failles de l'équipe stadiste. Je ne comprendrai jamais la tactique de Simonyi qui joue « planquette » avec une grande application. Cette méthode qu'employa Bican avec le Slavia de Prague pouvait s'admettre avec des partenaires jeunes, décidés, qui n'ont pas froid aux yeux et foncent mais non pas avec des vieux routiers qui ne cherchent qu'à jouer la faute et font rarement « don de leur personne ».

Le Stade Français risque d'être atteint de ce surmenage pseudo-intellectuel qui guette le football français. Il recherche trop la complication dans le « positional play ».

Mais c'est sans doute une manière comme une autre de masquer ses faiblesses.

Je suis persuadé que la leçon du Parc servira au Stade et quand Herrera réclame des avants jeunes et mobiles, c'est lui qui est dans le vrai.

Il n'aura qu'à s'inspirer de l'exemple du Racing qui joua un football de premier ordre.

Vaast — quand il est en bonne forme physique — est le footballeur français numéro 1. Personne n'a comme lui le sens du but. C'est un grand classique et un joueur effectif qui ne se perd pas en arabesques inutiles.

Mais je pense aussi que le Racing n'est pas loin d'avoir le futur demi-centre de l'équipe de France avec Lamy. Son match a été remarquable. Devant Herrera, son ancien maître de Puteaux, Lamy accusa de très grands progrès en souplesse, finesse et sens offensif.

Dimanche, contre Marseille, Lamy jouera peut-être une place pour l'équipe de France.

Le Stade ne cherche pas d'excuses, mais...

Il est évident que la joie ne règne pas rue des « Victoires », au siège du Stade Français. La lourde défaite des « bleu et rouge » devant les racingmen sera longue à digérer.

M. Malaud nous disait ce matin qu'il n'y avait aucune excuse à cette défaite. Le Racing a mieux joué, il était plus volontaire et en meilleure forme. Sa victoire ne se discute pas.

— Pourtant, déclarait le mentor du Stade, si nous admettons volontiers cette sévère leçon, je dois dire que ni Ben Barek, ni Grégoire, ni Nyers n'ont été favorisés. En seconde mi-temps, ils ont traîné la jambe.

» Je n'incrimine personne, le jeu fut d'une correction exemplaire, ajoute M. Malaud, mais ce que je critique, c'est l'état du terrain du Parc, dangereux en raison du nombre élevé de trous et bosses.

» N'insistons pas, conclut le président, le stade était pour l'un comme pour l'autre. Je tenais seulement à signaler cet état de choses pour qu'on y remédie dans l'avenir. »

En manière de conclusion, M. Malaud nous dit :

— J'avais vu la veille le match Manchester-Blackpool. En voyant jouer mon équipe au Parc, il me semblait que nous étions revenus à de longues années en arrière. Aucune comparaison n'est possible. Les Anglais ont retrouvé tout leur prestige. — R. R.

⊙ ⊙

● *Malgré une crevaison Raoul Lesueur s'est qualifié à Bordeaux pour la finale du championnat de France de demi-fond. Paul Chocque à Buffalo a enlevé l'éliminatoire parisienne.*

● *L'annuel championnat de Zurich a été remporté par Gino Bartali (les 218 km. en 5 h. 57' 56'') devant les Suisses Stettler, Schutz et Guyot.*

● *Van den Meerschaut a enlevé la première étape du tour de Hollande devant le Français Lesage. La deuxième étape a été gagnée par de Ruyter.*

● *Au tour du Luxembourg Marinelli (A.C.B.B.) s'est classé second à Hollerich derrière le Belge Van Rons Broek.*

● *Coppi a remporté une nouvelle victoire à Lyon devant Landrieux et Blanchet.*

● *Au Grand Prix de Saint-Denis Scalbi bat C. Joly au sprint et veut redevenir « pro ».*

Caput a gagné à la Le Grevès

par Georges Speicher



Enfin, Louis Caput a remporté une grande classique. Il courait après cette victoire depuis le début de la saison. Il a su, heureusement, profiter des événements. Et cette course, il l'a remportée avec beaucoup de panache, d'une manière qui me rappelle un peu Le Grevès. Sagement, il a su se maintenir dans le peloton, attendre que la décision se fasse. A cet instant seulement, il est parti. Cette tactique était la meilleure, la seule. Elle fait que le coursier se présentait en toute fraîcheur.

Quand Louis Caput a débouché sur le vélodrome de Tours, il plaça un démarrage qui stupéfia tout le monde. Il prit, en un éclair, 10 bons mètres à Emile Idée.

Si Caput avait couru ainsi Paris-Roubaix et le Tour des Flandres, il aurait déjà un coquet palmarès. Qu'il coure toujours de cette façon et il connaîtra souvent la victoire.

Car, ne l'oublions pas, Louis Caput est un garçon qui roule, grimpe, sait sprinter et possède cette qualité essentielle : le tempérament.

Caput est de ceux qui veulent gagner.

Oui, nous n'avons pas fini d'entendre parler de lui.

Emile Idée reste l'éternel malchanceux. Il est, depuis le début de la saison, de tous les « bons coups », de toutes les bonnes échappées. Mais il ne parvient pas à se trouver seul à l'ultime moment. Il faut toujours que quelqu'un vienne le surprendre dans la dernière ligne.

Ce qui est curieux, c'est qu'il se plaigne toujours de crampes. Je pense qu'il pousse un trop grand braquet, et aussi qu'il est trop fatigué.

Il faut enfin souligner la grande victoire remportée par le cyclisme français, au cours de ce 44e Paris-Tours. C'est la manifestation la plus nette de notre vitalité et une raison pour nous d'espérer.

Les carnets d'EVA BRAUN

« Il m'a caressé les cheveux, je suis fière »

♥ SUITE DE LA PAGE 1

chambre à coucher, à lui », et au surplus avec un revolver d'ordonnance qui lui a arraché la moitié de la tête.

L'APRES-MIDI.

Tous est fini maintenant « Adi » est parti et la baronne Eiss croit que sa fille s'est tuée au « Türcken ». Schaub (2) raconte qu'elle est tombée comme une bûche lorsqu'on lui a appris que sa fille était morte. Il est évident que ces gros lourdauds ne lui ont pas annoncé la nouvelle avec ménagements, ce n'est pas dans leurs habitudes. La pauvre femme me fait de la peine. C'est une gentille femme, cultivée. Mais pourquoi cette pauvre petite baronne a-t-elle aimé cet homme au point d'en perdre la tête ?..

Elle courait après lui depuis des mois. Puis elle réussit à faire sa connaissance. Il lui a caressé la main ; ce fut tout. Et ces lettres qu'elle lui écrivait ! Schaub et ses amis mouraient de rire à leur lecture. « Lui », bien entendu, n'a jamais reçu ces effusions d'amour. Il savait bien qu'elle était amoureuse de lui, mais prenait cela pour la douce folie d'une gamine de 18 ans. Qui aurait pu soupçonner que cette jeune fille de 18 ans n'était plus une gamine, mais une femme passionnée, prête à tout, décidée à tout ?..

Transport de cadavre

Quand je suis montée on avait déjà recouvert le corps On lui avait entouré la tête de sa propre chemise, mais c'était toujours effrayant à voir. Nous venions de danser dans la salle d'en bas et avions encore la tête pleine de rires et de musique.

La pauvre petite avait à peine fini sa croissance. C'était un petit corps tout juste formé et qu'on eût cru encore vivant à le voir étendu sur le lit avec un turban autour de la tête. Ses vêtements gisaient un peu partout. Elle devait être un peu ivre, car elle avait dispersé ses affaires à travers la pièce

Schaub voulait simplement mettre le corps dans une malle et l'expédier n'importe où il en est toujours pour les solutions les plus simples, mais nous ne voulions pas que la baronne puisse l'apprendre et il fallait autant que possible que les autres personnes en sachent rien. « Il » a été immédiatement prévenu par « W », mais heureusement il n'est pas monté. Ce n'est que par hasard que je me suis trouvée là. « Il » était furieux lorsqu'il apprit que je l'avais vue. Cela m'a fait de la peine, mais il n'y avait plus rien à faire. Il a lui-même donné l'ordre, sans monter, de l'habiller complètement, de la mettre dans une voiture et de la conduire au « Türcken ». Là on jouerait une chambre : puis quelqu'un tirerait un coup de revolver, se précipiterait dans la pièce en criant qu'une femme venait de se tuer.

Ce ne fut pas facile de l'habiller. On parle toujours de la rigidité cadavérique, mais son corps était encore très souple et, dès qu'on le soulevait, sa tête et ses bras pendaient. Finalement, le pansement est tombé et ce fut atroce. Je me serais presque évanouie et j'ai voulu sortir. Puis je me suis dit que je ne pouvais laisser les hommes seuls dans cette pièce. Il fut absolument impossible de lui mettre ses souliers ; je lui glissai une paire de pantoufles à moi, pour qu'elle ne se salisse pas les pieds dans la voiture. Enfin nous lui mîmes une légère fourrure, et les deux hommes la descendirent dans la cour par l'escalier à demi éclairé. Il fallut d'abord aller chercher la voiture. Entre temps, tout était de nouveau plein de sang ; c'était effroyable. Finalement, la jeune fille s'est trouvée dans la voiture. Il faisait frais et la lune brillait sur les sommets neigeux quand ils partirent avec leur triste fardeau dans un bruit de moteur.

Oraison funèbre

Je suis remontée et j'ai découvert sur le lit la lettre d'adieu de la jeune fille ; c'était une lettre hystérique où elle écrivait qu'elle ne pouvait vivre sans « lui », qu'elle était heureuse de pouvoir du moins mourir près de lui, qu'elle regrettait de n'être pas un homme pour pouvoir se faire tuer en combattant contre ses ennemis.

Malheureusement, ce n'est pas là un cas unique. De plus en plus, des femmes sont folles de « lui » et lui courent après comme le diable. Plusieurs ont déjà perdu la tête et ont menacé de se tuer. Elle n'a pas menacé de le faire, mais elle l'a fait.

« Il » était tout à fait calme. La vie d'un être ne signifie rien pour lui, même s'il disparaît à ses côtés :

— La plupart de ces folles, m'a-t-il dit le matin, lorsque l'officier de police eut expédié son rapport de Berchtesgaden, n'ont que l'ambition de jouer un peu à la Pompadour. Toi, au contraire, tu n'es qu'une femme aimante.

« Il » m'a caressé les cheveux. Je suis fière.

(Copyright by France-soir and Cosmos. Tous droits réservés.)

(2) Un des hommes de confiance de Hitler, dont il est fréquemment question dans le journal.

Prochain article :

Les amours de Goebbels

Le P. U. C. a tenu tête aux champions

Lourdes a étrenné avec succès, devant ses supporters, son titre de champion de France. Mais il avait sans doute trop bien fêté sa victoire des Ponts-Jumeaux car il a éprouvé une certaine difficulté à faire entendre raison au P.U.C. On peut même se demander s'il se serait tiré d'affaire sur terrain neutre.

Les Toulonnais ont été moins heureux devant les Narbonnais qui, par un coup de pied de Tourte, les ont boutés hors de la Coupe. On aura donc samedi à Paris, le match Narbonne-Biarritz. Une belle empoignade d'avants en perspective... En perdant la finale, Toulon a en même temps perdu son moral. Ses dirigeants s'y attendaient un peu.

Romans, Castres et Pau se sont qualifiés avec brio, mais Bègles, Toulouse et l'Aviron Bayonnais ont dû s'employer pour arracher la victoire. En ce qui concerne les Toulousains, il faut insister sur le fait qu'ils se trouvèrent privés de leur capitaine Barran, après la mi-temps sifflée sur le score de 9 à 5, en faveur de leurs adversaires. Ainsi handicapés, ils eurent quelque mérite à combler leur retard et à s'assurer le gain du match.

Discussions à Albi au sujet d'un essai

(Carcassonne 16 - Paris XIII 4)

ALBI, 26 avril. — Très belle première mi-temps qui s'est terminée sur le faible score de 5 à 4 en faveur de Carcassonne. A 15 minutes de la fin, alors que Carcassonne menait par 8 à 4, l'arbitre eut le tort d'accorder à cette équipe un essai bien qu'il fût marqué à la suite d'un en avant indiscutable. L'équipe de Paris voulut alors quitter le terrain et lorsqu'elle se décida à reprendre la partie, le ressort était cassé. Cet incident est regrettable. Il permit le succès de Carcassonne et aggrava injustement un score beaucoup trop lourd pour les Parisiens.

Les deux équipes étaient au complet, Puig-Aubert ayant fait sa rentrée à Carcassonne.

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Rosalie 8 CV berl. parf.ét.T.S.F., b. méc. 11,r.Baron. Mar.18.65

Ss interm. Désacc vds sup salon coiff mixte 12 plac., banls. 2 pièc. Bien. 800.000 à enlev. Te. pour rendez-vous : MIC. 34-78

Dem repr publ S'adr. Enseigne Blum, terr. G., Foire de Paris

TALBOT T 15 mod. 39, pns. méc.nfs. Gob.64-65

402 comm et méc part., peint nve, et mar. 320 Trè 16.12

Méc.-nes h. four. co., épau.finiss qual.seul.Sélect.12,r.Bautreillis

Vds mach coudre b ét. Ely 72.75

Artis dem 150 000 fr. ext fabr sér. gar. hyp. No 41.269, Fr.-s

On dem un manœuvre conn. « montage pneus et vulcanisation Un manœuvre ayant conn. peintures autos pistolet. Se prés. lundi ATELIERS MURAT, 145,bd Murat

Ech. 1 p., cuis., s.d.b., tt cft, asc 5e et 15e arr. contre 2 3 ou 4 pièc., tt conft. Ecr. Elysées Publ., 21, Champs-Elysées, No 881

Part vd Prima-4 sport, 39, T.V.b état, 5 pns nfs, 300. Grè.24-32

Vds Citroën 11 CV. 1946, état nf Téléph le matin. INV. 01-86

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES » et

REPONDEZ IMMEDIATEMENT

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions, soit

2 JOURS DE PARUTION

Les PETITES ANNONCES de « FRANCE-SOIR » sont reçues 100, rue Réaumur et 21, avenue des Champs-Elysées

DEMANDES D'EMPL. 60F

Serveuse restaurant cherc fixe ou extra, réf. Ecr. : MARTY 53, rue Condorcet, CLAMART

B. STENO-DACT. et trav. bur dem. emploi maison sérieuse E. Schunder, 83,r.Damrémont-18e

J. F. anc-commerç. ch place vendeuse ou gérante appointée Ecr. P.R. No 41.205, France-soir

Vérif. taxes transp. fer ch. empl bur.ou autre. Ecr.No41.200,F.-s

B. ferrail. bric. P 2 ajust. serrur pte forge. tôl. travx div. rech empl. en rapp. métall., bât. sem 5 jrs Paris Est banl. Ecr. MERE 1, r. Lavoisier, Pavillons-s.-Bois

Dame b. prés. b. réf.ch.emp caiss. Ecr.no 2.207. Maille,7,r.Italiens

J.H. lib. serv. mil. bac. 2e p con angl. ch sit. d'urg. Villeneuve 88, r. des Cailles, Savigny-s.-Orge

Chef comptable réf. tout 1er ord lib. 1 j. par sem. ch. occupat Deguida, 217, av. Daumesnil-12e

Secr. sténo-dact. rap exp bon réf. âge 45 a. ch empl 1/2 journée. JELME,10,r.J.-Dolfus-18e

J.F. 27 a. av.enf.3 a., sér.réf. ch empl.domestique prov. col. etr Ecr. Pelgas, 21, r. Saintonge (3e)

Pers. sér. act. dem. pl. caissière aide-comptable ou empl. de bureau. Ecr. No 41.262, France-soir

Rapide dact poss.mach. ch trav Ecr. P.R., No 41.289, Fr. soir.

Monsieur 30 ans cherche travail 1/2 journée, courses, manutention ou encaissem. Ecr.41.352.F.s

Sténo-dact angl espag. dem. pl apr.-midi. Ecr. No 41.528, F. s

Agent maîtrise 40 a. long.référ dans l'indust. autom tr au court serv. du pers. ch. emploi stable. Ecr. No 110.331, Fr.-soir.

Jeune Fille 17 a. sort.école commerc. ch.empl. débutante sténo dact. aide-compt. Ecr.41.671. F-s

GARDES D'ENFANTS 120F

Etudiante, 18, disposée à garder des enfants dans famille franç. juillet, août. Paterson, Swoefell av. Rutherglen, Scotland. Ecrire P. R., No 110.296.

TRAVAUX A FAÇON 200F

Travaux peinture, Ripolin. Pap. DOR. 53-63. Artisan SINSON

INDEFRISABLE 450 FRANCS. — TOUT COMPRIS DUMITRU 11, r. Boulay-17e Porte de Clichy rem. 10 % au port. de cette ann.

Entr.réparat. tapis Gobelins-Dentelle spécial. Se rend à domic. FRIED, 30, r. Bellevue, Boulogne

Peinture, Pap., déc. px mod. Belliardo, 32, r.Boursault.Mar51-32

Dispos. atelier 30 mach. Singer 95 k. 40 et 31 k. 47 cherch. conf. à faç. No 40.717. France-s

OFFRES D'EMPLOIS 250F

Manutentionnaire 30-45 a. conn à fond vêt. trav. conf. prépar et emball. Ecr. av. réf. à J.A.D 47, bd Magenta, qui convoquera

Dem. garçon magasin que.q. heures apr.-midi, retraite si poss. Ecr. Montariol, 7, rue d'Aboukir

On dem. 1 ouvrier héliographe gélatineur et 1 garçon de courses. Ets GUINANT-PERIER, 84 rue Saint-Lazare, PARIS.

Usine proche banlieue Sud rech. : INGENIEURS mesures essais moteurs AJUSTEURS étude aviation SPECIALISTE montage instrum. de bord [A]IDES-COMPTABLES [Ne] pas se prés., écrire en vue [convo]cation pour essai : RUBINS [...] de Maubeuge, à PARIS

[...]teur en bijoux Fraisse. [...] 191,r. du Temple, Paris

[...]on pr courses et petit [...]utuelle,52,r.St-Lazare

[...]AT.-VEND. Lettre [...] rue Latran (5e)

[...]ce-soir D

REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT, 10, avenue Emile-Zola, à BILLANCOURT (Seine), demande : Dessinateurs projeteurs, Dessinateurs d'études, en mécanique générale. Dessinateurs petites études, Dessinateurs exécution (spécialisés en électricité)

Dem. tr. bon compagnon serrurier électric. de ville. 18-19 heures MONOT, 112, r. Lauriston (16e)

Dactylo-fact. vendeuse, au moins 22 ans. DA et DUTILH, 81 rue Saint-Maur, PARIS (11e arr.)

M. ACOLET, 153, bd Haussmann Paris, ferait situat. import à hom. act. dég. obl. milit. pr service intér. et visit. clients. Se prés mardi de 9 h. 30 à 11 h. 30

Courtiers vis. ind. comm dem pour matériau nouveau Gratecat 34, quai de la Rapée (12e)

On dem. mécanicien entret auto et motoriste Diesel tr capab Coutant, 52,av. J. Jaurès, Ivry/S

B.B.B., 23,r.Auger,Pantin.MoHoc dem PREPARATEURS 2e échelon pr mécanique génér

Imp. Entrepr. comm.rech qq.hom jnes. lib. serv. mil. pr serv.int et vis.client. Empl. st. Vr M.Got. 35,r.St-Georges, mardi 27. 9à12h.

Dem. bonnes DEMONSTRATRICES Jouets Pradines, 14, bd Ornano

Tr. import. Sté Parfumerie dem homme 30-40 a. gde expér.Ciale actif, énerg., corresp. impec. assimilat. rap., cap. dirig. bur. Cial. Ecr. av. réf. et prét. M. Depierre. 13, bd H.-Sellier, Suresnes, q. tr.

FONDEUR alu et bronze alu rech. par FOPA, 2, rue des Suisses (14e).

AIDE-COMPTABLE, DESSINATEURS D'ETUDES, SOUDEUR à l'ARC. Sté des TELEPHONES ERICSSON, 33, bd de la Finlande, COLOMBES, 12 min St-Lazare, station du Stade. Régime 48 heures. Avantages sociaux. Bonne cantine. — Se présenter tous les jours, sauf samedi.

AGENT EXPEDITIONS Réceptions expérim. Salaire C.C. + prime Cantine. LEGAL-BI-METAL, 31 rue Saint-Ambroise, Paris (11e)

F. FOUCHE, 3, r. St-Denis à LA COURNEUVE (Seine), dem : TOURNEURS-TOLIERS CHAUDRONNIERS POINTEAU D'ATELIER CHRONOMETREURS PREPARATEURS mécan. génér (BONS SALAIRES. - CANTINE)

A l'attention des spécialistes VIE - B. P. Formation Ecole de cadres par import. compagnie créant B P France entière, Colonies. Après stage avancement tr. rapide si capable. Ecrire avec curric. vit. à M. WAHL, 9, rue des Glaises à Franconville (S.-et-O.), qui trans

Ch. j. homme sér. pr courses. Hirsch, 22, r. N.-D.-de-Lorette

Ch. 3 collab. lib. 15 à 22 h. pr trav. bur et vis. clients Déb 14.000. Ecr. PAT, 19,r.Lafayette

Dem. veilleur nuit gardien de la paix ou gendarme retraité MASSAT, 30, rue Boinod (18e)

Mécaniciens en voit Motoristes Tôliers conn.rép.coques Citr Pommier, 91, bd Aug.Blanqui-13e

MAX FACTOR HOLLYWOOD. cours de maquillage pour jnes filles sérieuses susceptib. devenir excellentes artistes maquilleuses-démonstratrices-conférencières pr grands magasins, sit. avenir assurée après stage à candidates pouvant voyager, ayant élan et goût travail. Le matin (sauf mardi et samedi), de 9 à 12 heures. 11, rue Royale, PARIS.

DESSINATEUR D'EXECUTION mécanique générale Emploi stable susceptible développement. Ecrire ou se présenter Sté Française de Munitions, 1, pl Jules-Gévelot, Issy-les-Moulineaux.

Aide-chimiste (homme) diplômé demandé par Laboratoire Recherches région parisienne. Adres. curriculum vit. à no 195, GAUTIER, 17, rue Vivienne, PARIS

Dem. jne homme 18-20 ans sér., travailleur pr bureau et courses prés. par parents. Sté WOOD, 36, av. République, BAGNOLET

BON VENDEUR-DEMONSTRATEUR aspirat. demandé Foire de Paris. Gros gains. DASSIER 58, rue du Théâtre. SEGur 02-22

Sté spécial. ds la vente directe d'art.textiles à la clientèle particul. rech. Collaborat. des deux sexes à la commission.Ecr.av.réf Jean 120,r.Thiers, Troyes (Aube)

Etalagiste poss. voit conn. Papier. CREPE Tél. NOR 15-09

CABLEURS EN TELEPHONIE pour chantiers extérieurs S.A.C.M., 1,av.A.-Briand, Arcueil

On dem. 2 bs vendeurs pr mag ameubl. anc. démarcheurs. Se prés. mardi 27. de 9 à 10 heures: 13, r. Etienne-Marcel, Paris (20e)

Rech. CHRONO-ANALYSEURS, de préfér. au cour. du bois ; CHEF de Groupe lancement Cantine. Avant. sociaux. Se prés. 8-10 h., sf samedi : GAVEAU 76, rue Castel, FONTENAY-S/BOIS (métro Château de Vincennes)

Rech. PREPARATEUR 1er échelon. Sté L'ETIRAGE, r. Commandant-Rolland, Le Bourget (S.)

Sit.aven.a.H.F. 20-35 a. actifs p cadres Paris,rémun.imm.Sepres. r'chan,34,bd Haussmann. 9.30-11

Rech. pr import. firme 3e arrond COMPTABLES qualifiés 25-30 ans DACTYLO bonnes connaissances d'anglais pour classement et copie

DESSINATEUR petites études, expérim., ayt très belle écriture, connais. anglais si possible. Sérieuses référ. morales exigées. Cantine, avant. sociaux Ecr. à No 48.705, Contesse Publicité, 8, sq. Dordogne-17e, qui tr.

STE AITON 17 à 25 rue de Saint-Denis LA COURNEUVE (Seine), dem. : DESSINATEURS exécution ou petites études conn. tuyauterie et chaudronnerie.

Dem bon CHEF CHANTIER PEINTRE sérieuses référenc. Ets LIVET 33 r Bayen, PARIS (17e arr.).

On dem Garçon Magasin, 18 à 30 ans, sér.réf.exig. Ecr. Peausserie, 10 ter, r. Bisson, Paris-20e

Garage, 243, r. Vaugirard, dem 2 OP 2 et 1 électric. autos

SOUDEURS AUTOGENE spécialisés soudure pièces fonte. Se présenter NOIZE, 50, av. Victor Hugo, CHOISY-LE-ROI (Seine)

Recherchons bon dessinateur en chaudronnerie, tuyauterie. Bon chaudronnier connaissant soudure pour atelier. ATELIERS DE PICPUS, 154, r. de Picpus, Paris-12e

SITUATION 60.000 fr.p.mois à MESSIEURS 35-40 ans de présent. impecc. pouvt voyager de suite. Clientèle fournie par la maison. ACTUAL 9,r.Ambr.-Thomas.

VENDEUSES Spécialisées Foires Expositions dem. pr FOIRE de PARIS. Vte appar.Electro Ménag Ec.No 201,Appert,5,fg Poissonnière

Bon techn. praticien exp. act. p. serv. entretien usine conn.bien matér. eau vap. élect. cap. rôle contrem. Ne pas se prés. Ecr. en ind. réf. et prét. M. LOIR, 13, bd St-Michel, PARIS, qui transmet.

On dem. 1 Tourneur. Seailles et Tison,7,r.Mousset-Robert. Paris.

On dem. Hommes ou Dames jnes ay.gar.pr associat.gd aven.fixe et commis.import. Se prés. mercr. 14à16 h.Gilles,40,r.St-Honoré.Paris

MOTORISTE spécial. Renault. Cant. 107,r.Abbé-Groult.

PERSONNE connais. parfaitement le traitement thermique des aciers spéciaux, pr assurer la responsab. du fonctionn. d'un service important. Ne pas se présenter. Ecrire: S.E.M., 69, rue La Boétie (8e a.)

Ch. J.F. suite pr manutention et courses. Téléph.: TAI. 48-77

On dem. deux vendeuses référ. exig. Se prés. mardi 27, de 10 à 12 h. : SELECTA,38,bd Barbès

Homme 30-45 ans demandé pr diriger petit personnel. Téléph. DEF. 23-55, mardi de 9 à 18 h.30

Pour FOIRE DE PARIS cherche tr. bon vendeur-démonstrateur T.S.F. Très sér. réf. exig. HOUDOT, 11, r. Abbeville-10e, 9 à 12

RICC 52, r. Copernic, Pas.17-70, d. chaudronnier tuy.pr A O.F

● Bureau

B. sténo-dact. Gambu et Bouyer 24, r. Lafayette, de 5 à 6 h.30

Rech.dact., dact.aide-compt., sténo-dact. Sam. libres. Cantine NAVARRE, 63, bd Bessière, Paris

MECANOGRAPHE Remington DACTYLOS Hommes ou Femmes connaiss. exportation. Se présenter : Pharmacie A. BAILLY, 15,rue de Rome, PARIS (8e), de 9 à 12 et 15 à 17 heures. Cantine. Coopérat.

DACTYLO TRES RAPIDE Steno inutile, pour service expédit. Se prés. OCEL, 25, quai des Grands-Augustins, PARIS (Métro Saint-Michel), de 15 h. 30 à 17 h.

Sténo-Dactylo très expér. FRAISSE-DEMEY, 191, r. du Temple

Bon Sténo-dactylo. Référ. exig. TETRA, 48, rue Laborde-8e

Dessinateur étud. 2e échel mécan. de précision dem. par Ets DEBRIE, 111, r. Saint-Maur.

STENO-DACTYLO expérimentée pour courrier, demandée par M.I.O., 42, avenue de la Grande Armée, à PARIS (17e arrondis.).

Dame bon. aide-compt. écr. bien bon. instruct. gén. cap. prend. initiative. Ne pas se prés. Ecrire MALOT, 60, bd Beaumarchais.

Sténo-dact. b. écrit. 1/2 jour.pista. Labatut, 23,Galvani. mat.

Recher. sténo-dact. natio. franç. connais. allemand. empl. stab. VOLKLINGEN, 36, av. Victor Hugo. - Téléph. : PAS. 35-30

Très bonne STENO-DACT. 14.000. Se présenter 107, rue Armand-Sylvestre à COURBEVOIE

J.F. st. dac. exp. lib.ste dem.par S. P. P., 24, r. Mont-Thabor

Cher. b. sténo-dactylo connaiss. secrét. Se présent Montab rt, 4, rue Vide-Gousset, Paris (2e).

Tireuse au Gestetner très b. dactylo, min. 30 ans, très active, fixe et intéres. Ecr. avec détails à VAILLANT, 47, rue Prony-17e

Dem. 9e arr. b. facturière conn mach. calc. 22,r.N.-D.-Lorette

Dem. dactylo-facturière. SGA 30, bd Vaugirard. Matin 9 h.

AIDE-COMPTABLE très qualifié calculant vite pour compt. générale. VANIZZO, rue de Libourne, PARIS.

Pour remplacement quelques mois rech. STENOS-DACT. capables.Sté Mécanique de Stains, av. A.-Briand, Stains. Cantine

Sténos-Dactylos expérim. Ecr. ou se prés. de 9 à 11 h., sf sam. à M. HERTE, 50,av.Montaigne-8e

Import. Fabr. Alim. dem. secrét. homme jeune dynam. serv.commerc., référ., connais.même branche. Ecr. curric. vit. Ne pas se prés. Ecr. J. MOUTON, 6, rue Marie-et-Louise, PARIS (10e arr.)

LECA 28, r. Louis-le-Grand, PARIS (2e). OPE.32-72, demande bon. aide-compt. courant paye.

Bonne Sténo-Dactylo. ROUX, 18, rue Marignan, PARIS.

MECANOGRAPHE Comptable Underwood-Bookkeeping pour centre Paris COMPAGNIE HOBART, 11 rue Galilée, IVRY-PORT.

DACTYLO ayt bne écriture dem F. FOUCHE,8,r.E.-Varlin (10e)

Bonne sténo-dactylo facturière demandée par la Sté LE FEUILLARD, 45 bis, av. Ed.-Vaillant, à BOULOGNE. Se présenter le mat.

Bonne Sténo-Dactylo pr remplac. Se présenter mardi, 9 h., entrée fonction immed. SECRA, 55, rue Cartier-Bresson, PANTIN (Seine).

St.-Dact. inst. expér. MAR.13-18.

JEUNE EMPLOYE libéré obl.mil. qq.connais. techn. pr suivre Cdes Fonderies. Pompes SIHI, 16, r. Jean-Jaurès, à PUTEAUX Mo Pt de Neuilly. Cant.

Rech. Hommes lib. de ste pr 1o Chef de Bur. ayt pratiq.prouvée org. ventes améric. conven. à H.E.C. 25-30 a., autorité, activ. initiat. et gr.précis.néc.; 2o Employé de Bur. spéc.ds tenue d'un fichier 3o Téléphoniste 25-30 a., élocut.parf. voix posée, bne éduc. et autorité indisp. Ne pas se prés. Ecr. av.réf. ss timb.pr rép. à MICHEL,6,r.de la Trémoille,Paris-8e

STENO-DACT. Se prés. urg. C.F.O.,88,r.Faisanderie

STENO-DACTYLO DEBUTANTE VIL,37,r.Léningrad (pl.Clichy)

● Couture, mode, confect.

Première atel. robe av.réf.cout gros. ITHA, 4, r. Martel, Paris

On dem. VENDEUSE Confection pr rue Rivoli, sér.réf. exig. Se prés. 233,av.Daumesnil-12e. AMPHITRITE

Ch.coupeuse flou. Fougereuse,13 r. Léopold-Bellan. Mo Sentier

J.F. manneq.42, prés.robe, lib. p voy.17à19 h.Compère,14,r.Henner

On demande un coupeur en confection masculine. Duthilleul et Minart, 15, rue Turbigo (2e arr.)

Une surjeteuse et une raccoutreuse pour tricots homme. STE FRANCO-AMERICAINE, 99, rue de Provence, PARIS.

Tr. bonne 1ères mains Hte-Cout pr modèles, réf. Hte-Cout.exig. LOMPIERRE, 86, bd Haussmann

Ouvrières à domicile spécialisées chemises nuit F., trav.soigné PAGE, 7, r. Léopold-Bellan (2e)

Bonnes mécaniciennes pr atelier confect. canadiennes fourrées S'adr. MAGNIES, 5,r.Minimes-3e

Bonnes OUVRIERES à domicile ROBES flou, Hte-Couture. CLEMENT MARCEL, 14, cité Trévise

On dem. coupeuse-patronnière et série pr manteaux et tail.dam. RIEMPP, 50, r. d'Aboukir, Paris

Bnes ouvrières spécialisées blouses couture et chemisiers. LE MOENIC, 8, r. Aboukir, le matin

On demande entrepreneuses robes flou, beau travail soigné. MAGUALICE, 11, r. Gaillon, 3e ét.

On dem. 1re main qualif. référ. 1er ordre. Non cap. s'abstenir Se prés. ARLYS, 13, r. Ste-Cécile

On dem. stoppeuses. LOUVIOT, 19, rue Delambre, Paris-14e

On dem. Entrepreneuses pr. robe, égal. apprentie cours, réf. exig. Se prés. 78, Ch.-Elysées 2e étage. No 228. Mardi, 14-18 h.

Dem. ouvrier tailleur et apiéceur RICARD, 18, r. Sornin, Vichy.

On dem. bnes Entrep. Ouvrières à domic. pr robes, trav soig. Edinger, 66, rue des Batignolles

On dem. 1 RECEPTIONNAIRE bien au cour. confect. féminine et mascul. Ne pas se prés. Ecrire en joignant réf. et prétentions. STANDING, 91, Fbg Saint-Denis.

Coupeuse et aide-coup. flou. Leclerc. 14,r.Bellevue.MoPce Fête

Dem. coupeuse modéliste p. confect. dames. Se prés. BEHAR, 218 bis, rue Saint-Denis, Paris (2e)

On dem. bonne première main pr atelier de modèles, pouvant servir de mannequin. Taille 42 ou 44. AUBER COUTURE, 21, rue Auber, PARIS.

Est demandé d'urgence un chef de pompe, un pompier, tr. bon salaire. THEVENON, Tailleur,146, bd du Montparnasse, PARIS.

Ch. tr. bnes très mains hte-cout. au dehors. Hahn,36,r.Sibuet-12e

Bonnes mécan. surjet. et mach.2 aig.s.vêtem. Bak,56,r.Hallé-14e

Dem. Coupeurs spéc. vêt.impern. b.réf.exig. Si non qual. inut.se prés. EN-K-DO, 60, r.Orteaux-20e

Boutonniériste Reece Singer qual. Urgent. MARA, 80,fg St-Denis

MAISON TRICOUTURE, 10, rue Dupetit-Thouars, PARIS, demande surjeteuses pour tricots et indémaillable.

● Maroquinerie

Dem. ouvrier maroq. ht.qualif. Weimberger, 33, av. de l'Opéra

● Gens de maison

F. de chamb. s'occ. 3 enf. 6 a., 3 a., 9 m. exc.réf.ex. Ecr.ou se prés. Ossude, 2,r.Buzenval.St-Cloud

Ch.bon. tt faire sér., b.réf.sach cuis. Hirsch, 22,r.N.-D.-Lorette

Bonne fem. mén. sachant cuis. mén.-less.cout. 6 matins. 2 ap.-mid.sem. Sér.réf.exig. Pas capab. s'abst. Se prés. de 14 à 15 h. SECHTER, 70, rue Nollet (17e)

● Industrie

URGENT. — ALESEUR, PERCEUR — SABLEUR Professionnels. Se présenter: Ets ERNAULT-BATIGNOLLES, 169 r. d'Alésia, PARIS (14e arrond.) Bonne cantine. — Groupe sportif

Ch. 1 bon coloriste, 1 employé écritures bureau. TEINTURERIE DE LEVALLOIS, 39, rue Deguingand, LEVALLOIS (Seine)

CONTROLEURS pièces méc.autom REGLEURS pour mach. à tailler sont demandés par AUTOCLEM 12, r. Clément, LEVALLOIS (S.)

On demande un Tourneur-Outilleur pour Andrésy (S.-et-O.) S'adresser : Ets DELANNOY, 31, rue Cardinet, PARIS (17e arr.)

ETS TUNZINI 18, rue du Plaisir, à ST-OUEN Métro : Porte de Clignancourt, et cantine.demandent: TOURNEURS sur métaux

Chaudronniers P.1 P.2 et O.S.2 et un Ferblantiers. S'adr. tt l. jrs. Ets BOURGEOIS, 40, r. Marius-Aufan, LEVALLOIS (Seine)

REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT demande Régleurs sur tours automatiques Ajusteurs outil. (outils à découp.) Ajusteurs metteurs au pt s/presses Outilleurs en matrices. Estampeurs et conducteurs de machines à forger. Tourneurs. Fraiseurs. Tôliers en carrosserie. Ouvriers spéc. s/machines-outils. Ouvriers spéc. s/grosses presses. Ouvriers spécialisés en tôlerie. Bons salaires. Avantages sociaux. Se prés.: 57, quai de Stalingrad, Billancourt (S.). Mo Pt de Sèvres

IMPORT. USINE banl. Nord-Est FONDERIE USINAGE recherche POUR FONDERIE FONTE : CONTREMAITRE MOULAGE MAIN et MACHINE CONTREMAITRE NOYAUTEUR PETITS et GROS NOYAUX CHEF EQUIPE FONDERIE MOULAGE MAIN et MACHINE pr SERVICE ENTRET. MECAN CHEF D'EQUIPE et DESSINATEUR d'études Ne seront examinées que les candidatures présentant des références professionn. de 1er ordre. Age maximum 45 ans. Ecr. en indiquant référ.et prét. à No 8.338, PUBLICITE, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne

IMPORT. USINE METALLURGIQUE banl. Nord-Est, recherche pr diriger IMPORT. ATELIER de FABRICAT. de Baignoires fonte émaillée SPECIALISTE si possible ou TECHNICIEN ayant bonne connaissance émaillage. Age maxim. 45 ans. Ecr. en indiquant référ.et prétent. No 8.337, PUBLICITE SWEERTS,36 ter,r.Tr-Auvergne-9e

On dem. Ajusteur Outilleur connaissant outils à découper. Mang, 14,r.Juliette-Dodu,Paris-10e

Pour Usine de SAINT-OUEN CITROEN embauche de suite OUVRIERS SPECIALISES SUR GROSSES PRESSES OUVRIERS ET OUVRIERES SPEC. SUR PETITES PRESSES Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h.: 45, r. Mme-de-Sanzillon, à Clichy, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse de compensation

TOURNEUR petite mécanique de précision et optique demandés par Ets PIERRAT 16, bd Eugène-Decros, LES LILAS (Seine).

ETS ROVIN DELAUNAY-BELLEVILLE SAINT-DENIS, demandent : BS TOURNEURS P 2 sur vert. et parall. RABOTEUR ou ALESEUR P 3 BONS AFFUTEURS-PEINTRES PONCEURS-POLISSEURS B. salaires. Cant. Avant. divers.

On dem. ajusteurs outilleurs spécial.de l'outil à découper, ajusteurs petite mécanique, 1 raboteur. Se présenter muni références Ets J. REYNAUD, 8-10, cité Canrobert, PARIS (15e arrondissem.)

HISPANO-SUIZA BOIS-COLOMBES demande : RECTIFIEURS OUTILLEURS AJUSTEURS OUTILLEURS TOURNEURS OUTILLEURS FRAISEURS OUTILLEURS TOURNEURS WARNER ALESEURS OUTILLEURS PERCEURS OUTILLEURS TAILLEURS D'ENGRENAGES CHROMEUR DUR AFFUTEURS PROFESSIONNELS Avant. Cant. Club sportif. Bibl. Ecr.ou se prés. HISPANO-SUIZA r. du Capitaine-Guynemer, BOIS-COLOMBES (gare Bécon-l.-Bruy.)

Electriciens d'Entretien, 70, bd Anatole-France, SAINT-DENIS

On dem. Tôliers en carrosserie. Cantine. Avant. soc. F.G., 46, rue Ledru-Rollin, IVRY (Seine).

CITROEN embauche de suite : OUVRIERS et OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h., 78, rue Balard-15e, Métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse de comp.

PEINTRES au pistolet AJUSTEURS OUTILLEURS FRAISEURS OUTILLEURS TOLIERS FORMEURS TOLIERS SERRURIERS d'Entretien DECOLLETEURS Fabrication TOURNEURS Fabrication rech. par Sté Usines CHAUSSON 33, rue Malakoff, ASNIERES (Seine). Avantages sociaux.

Ch. Tôlier Soudeur P2. Guilpar, 7, r. Fraizier, St-Denis (Sne)

La Carr. Verniol ch. b. peintre voit. et tôlier. Cond. avantag. Verniol, 72, r. Claude-Decaen-12e

C. MASSON, 10, bd de Courbevoie, à Neuilly-s.-S. (Ile de la Jatte), dem. 2 Fraiseurs O.P.2 dt un conn. taillage des engr.sur PFAUTER. Cantine. Bons salair.

Bon motoriste tôlier, sérieuses référ. Garage 10,r. Maroc-19e

Impte usine région parisienne dem 1 TOLIER automobiles capable de passer chef d'équipe après mois d'adaptation TOURNEURS OUTILLEURS FRAISEURS OUTILLEURS AJUSTEURS D'ETUDES AGENTS TECHNIQUES DES contrôle Avantag. sociaux, cantine, coopér. Se prés. tous les jours sf samedi 151 à 173, bd Charles-de-Gaulle à COLOMBES. Moyens transports Autobus 162 au pont de Neuilly et 163 Porte Champerret, descend aux Quatre-Chemins. Trains gare St-Lazare, desc. Garenne-Bezons.

TOURNEUR. - S.A.M.M., 12, r. Jules-Brégère, BILLANCOURT

Dem. OUVRIER DECOLLETEUR pour tour Bourel 70 m/m. int aux aff. A.B.V., 7, av. Chanzy Villemomble, gare Gagny ou autobus 121, Mairie de Montreuil

Ajusteurs-outil. en outil à déc MILDE, 58, r. Desrenaudes.

Rech.fraiseur de fabrication. A.S 142, av. Couturier, BICETRE

Bon DESSINATEUR projeteur charpentes métalliques. PILLIARD Frères, 45, rue des Bonlets, PARIS. — ROQ. 03-64

L.M.T. 26, rue de Sèvres, Boulogne-Billancourt AJUSTEURS-OUTILLEURS FRAISEURS-OUTILLEURS TOURNEURS-OUT. 48 heures travail. Avantag. soc

On demande AJUSTEURS et SERRURIERS. — 80, quai de Clichy, CLICHY.

● Représentants

Fabricant dem. rep. p.Paris visconfect. h., dames, fourreurs, taill., mercer. p.vte épaulettes et ouate.Lievin, 10,r.N.-D.-Lorette-9e

NEGOCIANT TISSUS ch. repr. placier Paris ou prov.Did.33 22

Importante Maison Vins en bouteilles demande représentants visit. restaurants. Plac. facile. Prix imbattable. Bon. commiss ROBEL, 11, pl. de la République

REPRESENTANTS hom. sont demandés par C.F.D. 28, r. Martignac (7e) pour diffusion ATLAS 20e siècle GROS RAPPORT. — URGENT

PARFUMERIE, AGENT GENERAL bien introduit dans la branche Paris, banlieue, demandé par fabr. parfum. et produits de beauté. Situation stable, intéressante. Offres détaillées : LEBON 22, rue de Rivoli, PARIS (1er arrondissem.).

Dem. repr. désirant s'adjoindre carte conf. et lingerie féminine. Ecrire GIRAULT, 60, av. Carnot à Neuilly-Plaisance (Seine-et-Oise)

Représ. act.instr.confis.épic. Ecr Comtani,2,1.736, r.Vivienne,17

Import. Droguerie en gros offre 3 situat. sur Paris, 30 à 80.000 p. mois à représents jeunes, actifs et travaill. Se prés. av. réf. mercredi 9 à 12. 5, r. Debelleyme-3e

On dem. REPRESENTANTS b. intr. mais. confection p. dames Paris et prov. Tél.Cen.32-45

Rech. vendeur première force pr Foire Paris, spécialiste cette manifestation. Gros intérêt pr champion. Se prés. après-midi : PERARD, 19, rue Berri, Paris-8e

Repr. act. ay.déjà client. indust. dem. pr vis. usin. rég. paris., f. comm. Mse court. Sit. av. si énerg. Ecr.av.réf. Lost,14,Londres

Représ. en commis. visit. pharmacien dem. par HERBOISE, 54, rue du Tir, NANTERRE (Seine).

Imp.Fab.Alim. dem. voyag. prov. fixe, commis. frais de route. Ne pas se prés. Ecr. J. MOUTON, 6, rue Marie-et-Louise, PARIS (10e)

SOCOVAR rech. Représentants bien intr. pr vdre apéritifs GALIANA Paris et banl., bonnes rémunér. Ecr. ou se prés. sauf lundi : 17 ter, r. Labélonye, Chatou.

Recherche Agent sérieux pour secteur exclusif. Gros gains. Ecrire ou voir, de 10 à 12 heures: M HERVIEUX, 16, r. de Londres-9e

Représent. corsets ttes réfg. sont dem. par fabricants soutiengorge. 1re lettre détaill. à DECO Public., ss No 347, 10,sq.Var-20e

Représentants Bonnet. av. clientèle magas.de détaillants dem pr Paris, Lyon, Marseille, Toulouse, Nice. Réf.exig. Ecr. No 8.346, Publicité, 36 ter,r.Tour-Auvergne

Repr. publicité formules nouv., sit.aven. gr.rap. Publirelief,96, r. de la Victoire, Paris. Tri.14-46

Représentants sérieux pr vis. cafés, brasseries, restaurants,etc pouv. recev. carte de fabricant orfèvrerie. S'adr. Ets Aug. CHAPUIS, 91, rue de Flandre, Paris

GERANCES 250F

GERANCE ANTIQUITES,BROCANTE, bel emplacement près TROCADERO. Caut. 100.000 SABATHIER-LOUVET 7, bd Sébastopol. - CEN 80-86.

Ménage jne, act., rentr. coloniale ch. gér. Café-Bar ou Bar-Tab. Préf. rég. Paris. Sér. réf. Ecr.Ely Publ., 21, Ch.-Elysées, No 883.

CREMERIE place Clichy Logem. Redev. 22. Caution 200. 14 r. Rome. LAB. 09-45. ROY FACE GARE SAINT-LAZARE

OCCASIONS DIVERS 350F

Ach frigidaire amér. LAB. 29-35.

Ach. mach. à tricoter surjeteuse DAVE, 226 r. Lafayette (10e)

ACHAT vêt. linge, argenter Mag.ouv.9-19.ELIE 214, r. Saint-Jacques. ODE. 33-12

Cherch. 1 mach. à écr., 1 à calc. NEY, 5, r. Amboise. Ric. 96-65

Ch. 1 mach. écrire et 1 à calcu. EVEN.17,r.Condorcet. Pro.51-23

Vendons machine à calculer automat. électriq. Mercédès. état parfait. Téléph. ALE. 05-99

TRANSFORMATEUR SCOTT diphasé 4x220 volts, triphasé 3x220 ou 120 volts, marque GMP 40 kva., 50 périodes. SESAME 28, rue Pouchet, Paris. MAR.48-48

Vendons 20.000 bout. type Cognac neuves et 7 foudres cap. 150 hecto. Parf. état. S'adresser : FRANVIL, 6, rue Lyautey Villeneuve-le-Roi (S.-et-O.).

Cherc. machine à coudre Singer. KERHUE, 14, r. Cognacq-Jay

Vds piano Focké, table jeu marq époque L.XVI. - DID 02-55.

Ach. mach. à écr. et calc.Gut15-13

Four pâtisserie, 2 étages, bon état. 50.000. LOUBET, 28, rue Emile-Zola, à VILLEJUIF.

GLACIERE chêne 2 mc env parf.ét.à vdre.Tri.33 91

ACH. 1 mach. écrire, 1 à calcul TRU. 87-26. ou GRA. 12-51

SINGER 31 k. à moteur table centrale 65 000 Mach. couvre-pieds Sauterelle dernier mod. nve. 160.000. Per.03-47

Occas. Frigid.Cireus.Mach. à lav Morse.173,r.Temple. Arc.16-15

ACHAT Meubl.,Tapis,Pianos Bibelots. AVENIN, 132, bd Montparnasse. Ség. 58-11

LES PETITES ANNONCES DE France-soir

LE PLUS FORT TIRAGE

LE PLUS FORT LIGNAGE

DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS

sont reçues à nos bureaux, 100, rue Réaumur, et 21, avenue des Champs-Elysées, tous les jours sans interruption, de 9 heures à 18 heures, sauf dimanches et fêtes.

Part. vend mach. à cdre SINGER 31 K. 15. Téléph. : TRI.45-63

PROPOS.COMMALES 400F

Dem. ARTISAN, bien outill. pr fabr. à façon Bras Lumineux pr Autos. ALEXANDER, 5, rue Pierre-Sémard, PARIS.

Situation assoc. 50 % pers. jne act. disp. 600.000 fr. pr exploit. brevet mach. automatiq. Ss conn. spéc. gr. bénéf. S.B.T.,97,r.Nollet

REPRES.COMMALES 350F

Représentant bien introduit ayant déjà grande carte charcuterie cherche s'adjoindre carte conserves de viande, poisson, fruit, légumes. Condiments s'abstenir. Ayant fourg. Juva-4 peut se déplacer Paris, province. Ecrire : LESIEUR, 24, rue Singer (16e).

ECHANGES 350

Rez-chauss. 2 p., cuis. E.G.E., tr clair, c/ stud. 1 p., cuis., même confort et w.-c. Tél. LOU. 33-54

Ech. 3 p., c., s.d.b.,tél.MoCadet 4 ou 5 p., centre. TRU. 29-71.

Ech. app. 2 p. c., s.d.b., tt cft c/studio et cuis.-cft. Vr ou écr. Mignot, 217, r. Legendre, 15-18 h

E.c.ap.3 p.+gar.Caen c/sim.Paris ou banl. Rocher,58,r. Avron-20e

Ech. Bar Paris ou banl. pr Bar Nice. Roux,17,av.Giacobi,Nice.

Ech. bureau 3 p., bd St-Martin, loy. 24.000, c/four. 5-6 p. 17e, Pte Champerret, Gde-Armée. Tél. 9 h.-midi, 2 h.-6 h. NORD 03-80.

Ech. pav. 8 p. jard. gar. face bois de Vincennes, contre app. 5 6 pièc., préf. 6e, 7e. No 41.311, F

LOCAT. NON MEUB. 350F

Ch. app. Paris ou pav. banl. 30 kms max. 5 p., jdin. loy. indif m.av.rep. Genty,22,r.N.-D.-Lorette

Industriel rech. appart. minim. 5 pces, 16e, 17e, 8e. Accepte reprise justifiée. GAUDEFROY, 5, av. Messine (8e). Tél. CAR.74-90

LOCAUX COMMERC. 350F

Rue du Temple, locaux commerc. 5 p. pples, téléph., chauffag. S.N.I.T. 44, r. du Temple-4e ARC. 94-67 et 83

CHATEAU-D'EAU, sit. except. bout. + log. 3 p. atten. [...] gaz, tél. 1.400 net sans int. [...] à No 48.654 CONTESSE Publ. 8, square Dordogne-17e, qui tr.

Pour bureau et dépôt de marchandises, [...] partie de [...] local rez-de-chauss. quart. Saint Lazare. Ecr. No 48.656 CONTESSE, Publ., 8, sq. Dordogne, q. tr.

Cherche loca. p. IMPRIMERIE env. 200 m2 bien situé Paris Ecr. SAGNE, 10, imp. Gaudelet Paris (11e). Tel.Obe.83-88. Urg.

Ch. LOCAL commerc. atel. confection, 3-400 m2, clair, bien desservi. Ecrire seulement : Publicité GUESNIER, 123, bd Bessières, PARIS, qui transmettra.

BD MONTMARTRE (début) 180 m2, 5 grdes pièc., 2e ét., asc. Tél. 9 p. 36.000. Px 2.300.000. 14, r. de Rome. LAB. 09-45. ROY

USINE Paris - Champerret, 640 m2 très clair. Rez-de-chauss., 2 étage Stand. 3 lign., force, monte-ch.Chauff.centr. Loy. 100.000. B 9 ans. Prix 4.000.000. 14, r. Rome. LAB. 09-45. Face gare Saint-Lazare ROY

VILLEGIATURES 350F

CHOUZE-sur-LOIRE (I.-et-L.) vacances agréables. Ecrire SYNDICAT D'INITIATIVE

APPART.VENT.ACHT 350F

Libre vente sur quai 16e petite garçonn. tt cft OMNIUM P F LAB. 62-14. - 8, av. de Messine.

Cherche 6 p., cft, jusqu'à 3 millions. Téléph. : EUR 34-16

Lib. vte Pte Versailles, 4 p., cuis bain, sur parc. poss. garage Urg., cse départ. OMNIUM P.F. 8, av. de Messine. LAB. 62-14

LUXEMBOURG, occupés beaux appartements 5 pièces, conft VILLIERS, libres à la vente appart. 5 p., cuis., s.d.b. ch. bonne, cave. Urgt. DAVAN 97,bd St-Michel. Suf.61-64, matin

PROPRIETES TERR. 350F

CHOIX UNIQUE Pavillons. Propriétés. LIBRES Photos et Plans. 34, r. Vignon. Etude VENOT OPE. 91-69.

520.000 Pavill. 3 p., 8 km Jardin. Libre vente 775.000 Pav. 4 p., 1.000 m2 15 km. Paris. LUC 359,r.St-Martin. Tur. 44-07

LISTE GRATUITE 400 VILLAS et PAVILLONS. LA MAISON 1, r. Louvre Entrée libr.

Pavillon libre 6 pièces tout confort, atelier, force, jardin. arbres fruitiers. Téléphoner 268 LIVRY-GARGAN (Seine-et-Oise)

VALLEE CHEVREUSE, villas fermes, propr. ts px. DAVAN 97,bd St-Michel. Suf.61-64, matin

Pavill. Vincennes. 1 m.2.Pro.78-73

PAV. LIB. MONTREUIL, cft 5 pces, garage.Px 1.350. Vinson, 13, Croix-Faubin.

VERT-GALANT, 15 kms Paris, terr. à bât. tte viabil. depuis 20.000 francs. Facilités paiement SPF, 177,bd St-Germain. Lit.69-01

Clichy lib. tr.beau terrain 5.200 m., indust. et habitat. JAMMES, 71, av. Roosevelt. Bal.20-61

VILLEJUIF, pav. libre 4 p. cft gd garage, jardin. LOUBET, 28, rue Emile-Zola, VILLEJUIF.

PROPRIETES avec terr. dep.250 BARETTE, Etrépagny (Eure).

Suis achet. Pavillon 4-5 p. banl. proche. Roserens, 47,av. Opéra

Pavill. à vdre à Montgeron, S.-O. 6 p., s/sol, jard., arb. fruit. Tél. WAG. 16-75 ou MON. 71-18.

Fontainebleau, mais. comp. 4 pts log. dt 1 libre, e.g.él. Hauser, 106, r. Ordener, PARIS. Obe.10-03

HOTELS PARTICULIERS 350F

AUTEUIL, libre, coqu. Hôt. part. 7 p., cft. Jard. Urgt. JAMMES, 71, av. F.-Roosevelt. BAL. 20-61

IMMEUBLES 350F

Halles: tr.b.imm. 6 ét. 5cr.2 bout. R. 315.000. Prix : 3.500.000. Segondi, 4,r. de Clichy. Tri. 08-45

Villiers, groupe imm. 600 m2, 7 bout., appts 3 et 4 p., w.-c. Rev. 150.000. Px 1.475.000. Marchand, 10, r. St-Antoine. Arc.92-12, 92-13

FONDS DE COMM. 350F

BAZAR-JOURNX., Px 1.100.000 COUL.-MENAGE. Px 1.500.000 QUINCAILLERIE et MACHINES AGRICOLES. Prix : 1.750.000. CAILLIOT et BOULONGNE 3, rue du Havre, PARIS

CREMERIE 30.000 francs par jour. Petit logem. Affaire tr. intéress.

ALIM. GENER. 35.000 par jour. Petit log. CHAPUT, 16,r.Turbigo

DANS BELLE VILLA COMMERCE GROS facile. Tenu 15 ans par cédant Import. bénéfice. Prix 3.300.000

AIGUIER 6, bd Strasbourg. BOT. 18-33.

AFFAIRE RECOMMAND. Alim. gén. vins, alcool. Empl. 1er ordre, sortie gare. Gros chiffre. Cuis., 3 p. Bail neuf. Loy. 15.000. PRIV : 1.900. ACHARD 115, r.St-Honoré.

Vends direct. Salon Coiffure mixte ou gd Pas-de-Porte pr tt. commerçante. Long bail. Logem. 2 pièces, cuisine. — ARC. 19-16.

BONNETERIE LINGERIE, 26 a. log. 3 p. Px except. 24, rue Chaptal-9e.Tri.45-40. PLANET

BAR près place Clichy, belle install., long bail, petit loy., aff. 10.000 p. jr. Prix très intér. ETUDE, 22,bd St-Denis-10e

POUR DAME Joli dépôt de teinturerie facile à tenir. Gros bénéf. Il faut 600.000. Autres depuis 800.000. S'y adresser : 35, rue Cardinet.

COMMERCE CHAUSSURES bien situé.IMPORTANTS LOCAUX HABITATION. LONG BAIL. ROBERT, 7, rue de Corbeil. PALAISEAU. Téléph. 336.

Vends licence Pâtisserie. Biscuiterie, attributions matériel. Téléphon. 268, LIVRY-GARGAN.

NEGOCE FACILE Vieille maison de négoce traitant à la commission. Prix : 1.900.000 francs. Gros gains, sans connaissances spéciales. Autres affaires similaires de 2 à 4 millions et plus. — Dalmas, 32, rue Etienne Marcel, Paris.

Côte Azur pas-de-porte b. situé, bel.bout. gd app. Px int. ANDRE,7,bd Alsace,St-Raphaël (V.)

SUITE EN PAGE 3

ARSENE LUPIN gentleman cambrioleur

D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE MAURICE LEBLANC — ILLUSTRATIONS DE GEORGES BOURDIN — 73



D'un trait, Nelly court vers la galerie et prête l'oreille. Non, il n'y a personne. Rassurée, elle se retourne. Arsène Lupin a déjà disparu.

Lorsque Devanne constate le pillage, il pense que Valmont et Lupin ne font vraiment qu'un. Puis il se rappelle que Valmont est intime avec son cousin.

Aussi ne fait-il pas part de ses soupçons au brigadier de gendarmerie qui se présente. Et toute la matinée, c'est, à Thibermesnil, un va-et-vient indescriptible.

Gendarmes, paysans, domestiques s'agitent dans les couloirs et le parc. Les troupes en manœuvre, le crépitement des fusils ajoutent à la scène.

Les premières recherches ne fournissent aucun indice. Pourtant la « Chronique de Thibermesnil » a repris sa place, ainsi que l'exemplaire de la Nationale.

A 11 heures, les officiers arrivent pour le déjeuner. Devanne les présente à ses amis et à miss Nelly. On remarque alors l'absence de Valmont.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)